



« La meilleure  
Pizza en ville »

**Buffet 6,99\$**

du lundi au vendredi  
de 11h00 à 12h30

188 ch. Moncton, Moncton

Centre d'études académiques  
Bibliothèque Champlain  
(5)



«Ceux qui l'aiment,  
l'aiment beaucoup!»

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES

air+cab

Le Service de Taxi  
officiel de l'Université

8 5 7 - 2 0 0 0

# Le Front

L'Hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Numéro 10

Mercredi

13

novembre

2 0 0 2

Volume 34

l'Alcool au  
volant :

page 2

La parole aux  
étudiants!

page 3

Billet sportif:  
L'obésité au  
Canada

page 19

## Vol sur le campus: Des cambrioleurs se remplissent les poches



page 2

Lisez Le Front sur internet à [www.capacadie.com/lefront](http://www.capacadie.com/lefront)



Vous cherchez  
un service personnalisé ?

« Les Caisses populaires acadiennes savent  
vous PRÊTER une attention particulière. »

- MARCHE DE CRÉDIT
- PRÊT PERSONNEL
- PRÊT HYPOTHÉCAIRE
- ASSURANCES-PRÊT
- PRÊT POUR RÉNOVATION

Informez-vous  
auprès de votre  
conseiller(ère).



Caisses populaires  
acadiennes

Ensemble, tout est possible

# Actualité

## L'Alcool au volant, ce n'est pas un accident...

Mélissa Thibodeau

On le répète depuis plusieurs années déjà, l'alcool au volant, c'est criminel. Des associations ont mis sur pied des campagnes pour éduquer la population contre les méfaits de l'alcool au volant. On met l'accent sur les blessés, les morts, les pertes d'emploiement des coupables de façon à discourager les gens à conduire lorsqu'ils sont sous l'effet de l'alcool.

Et si l'on se fie à des études sur le sujet, ces campagnes auraient eu des effets positifs : le nombre de collisions fatales dues à l'alcool serait diminué de près de la moitié. En 1980, 30 % des accidents de la route étaient causés par des chauffeurs ivres. En 1990, ce chiffre a diminué à environ 33 % des accidents pour être à moins de 25 %, en 2000.

Cependant, selon la Gendarmerie Royale du Canada, qui, « appuie sur une étude effectuée de l'Université Concordia, la conduite avec capacités altérées est un problème qui fait encore aujourd'hui beaucoup trop de ravages sur les routes. Cette étude sur le comportement des conducteurs tard le soir et tôt le matin, du jeudi au dimanche, a révélé que 3 % des personnes qui conduisent la nuit étaient ivres.

Selon les rapports des coroners, ces conducteurs seraient impliqués dans 33 % des accidents mortels chaque année. Le mois d'août serait celui où il y aurait le plus d'accidents dus à l'alcool au volant. En effet, la conduite en état d'ébriété serait la cause de 35 % à 40 % des tragédies routières. On dit qu'une personne de 20 ans ayant un taux d'alcoolémie de 80 mg dans 100 ml de sang, court un risque cinq fois plus grand d'avoir un accident fatal qu'un conducteur sobrius du même âge. Si une personne âgée entre 35 et 39 ans avec le même taux d'alcool conduit, le risque est 40 fois plus élevé qu'un jeune du même âge qui conduit sobrièvement.



**MADD**  
Mothers Against Drunk Driving

L'alcool au volant... c'est criminel.

C'est n'est pas un fait anodin, mais combats alors que l'on a dépassé le taux de 80 mg d'alcool par 100 ml de sang est une infraction au code de la route. Dans ce cas, le qualité de

conduite ou l'état d'ivresse de la personne n'importe que très peu, elle a quand même dépassé la limite du taux d'alcool permis. La priorité du taux d'alcool est donc objective et cela élimine donc les débats en ce sens à soi ou non la personne était en état de conduire.

**Avant de passer l'alcool**

Pour faire passer un alcoolisé, le policier doit avoir des raisons de croire que la personne n'est pas en état de conduire. Il peut tout d'abord lui faire passer un test de coordination physique qui consiste à faire évaluer au bord de la route certains exercices. Il peut faire marcher la personne arrêtée à pas de souris sur la ligne ou lui demander de lever une jambe et la fixer pendant 30

secondes. Si la personne refuse de passer ce test, elle peut recevoir une contravention d'environ 200 \$ à 300 \$ en cas de condamnation par le CSM. S'il y a pas de condamnation, cette infraction ne sera pas versée au dossier

criminel de la personne et elle ne perdra pas son permis. Le policier a aussi le loisir de diriger d'autres signes qui peuvent indiquer si la personne est en état d'ébriété ou non, notamment la conduite de la personne, si elle semble anormale ou non, l'haleine de la personne, si ses yeux sont rouges ou larmés, s'il y a le port d'équipement sans raison, si la façon de parler de la personne est incohérente et si la personne a des sautes

d'humeur. Le policier peut aussi faire passer un petit test qui consiste à faire souffler le conducteur dans un « appareil de détection approuvé ». Trois résultats sont possibles avec cet appareil : soit (judique) que le conducteur a pu ou a un faible taux d'alcool dans le sang), soit (le conducteur a entre 50 et 100mg d'alcool par 100 ml de sang) et range (le conducteur a plus de 100 mg d'alcool dans 100 ml de sang). Le policier se voit dans l'obligation d'arrêter le conducteur s'il obtient la lumière rouge (FAIL). Cependant, cet appareil ne mesure pas le taux exact d'alcoolémie d'une personne, donc les résultats de ce test ne sont généralement pas admis en cour pour faire preuve

Une recette qui a du Front

- 1 car de Smirnoff Vodka
  - 1 car de Blue Curacao
  - 1 car de lait ager
  - 1 car de 7up
- www.Smirnoff.com

Je vais le reconduire  
le le porte à l'arrière  
je garde tes clés  
Je l'empêche au travail

**J'insiste!**

Insistez!

de l'alcoolisme d'une personne ou de l'affaiblissement des facultés du conducteur.

Sanctions pénales de la conduite avec facultés altérées

Une personne se faisant arrêter pour la première fois à cause de facultés altérées risque une suspension de son permis de conduire pour une durée de 6 mois et une amende de 300\$. Une deuxième fois en 14 jours ou prison. Si la personne se fait prendre une troisième fois, elle risque une peine d'empriement de plus de 3 mois et suspension de permis de conduire pour un an plus, dans ce cas, c'est le juge qui décide de la peine.

## Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants de Centre-Université de Montréal.

**Direction et rédaction :**  
Fusion News & Landry, 4608, 366,  
Montréal (514) 349-1212  
Téléphone : (514) 349-1212  
Téléfax : (514) 349-1212  
Courriel : lefront@fusionnews.ca

**Publicité :**  
Téléphone : (514) 349-4125  
Téléfax : (514) 349-4102  
Courriel : lefront@fusionnews.com

Composition et mise en page: Acadie Presse  
475, boul. St-Pierre Ouellet, Québec, PQ, G1R 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le vendredi suivant. Les textes doivent être remis par courriel ou imprimé. Les photos doivent être envoyées par courriel à l'adresse lefront@fusionnews.ca

Dans les textes, l'usage de majuscule à tout 'tu' est autorisé. Le texte sera publié dans sa version définitive. Les textes ne seront pas publiés si leur contenu est contraire à l'éthique ou à la morale.

Le Front n'est pas responsable des textes publiés dans ce journal. Les textes ne doivent pas être considérés comme des conseils. Pour modifier ou corriger à l'adresse lefront@fusionnews.ca

## Sommaire

### L'actualité :

Voir sur le contenu

page 2

### Éditorial :

Donc l'histoire-voilà le 11...

page 4

### Les chroniques :

La parole de ce cocon (théâtre/actualité)

page 5

Le pouvoir

page 18

### Les arts et culture :

Billet culturel, le Franco-Flex

page 7

Tout de vivre de l'époque

page 15

### Les sports :

Wesley Hamilton

page 17

Volleyball

page 18

Directeur	Denis Chouinard
Rédacteur en chef	Chantal Bussell
Rédacteur adjoint	Mélissa Thibodeau
Rédacteur culturel	Jesse Bouchaud
Rédacteur sportive	Shella Legrand
Graphiste	Falstaff Media
Revueur	Arnack Boudreau
Conseiller	Julie Blain Aurélien Groux-Gagné Mohamed Maarouf
Responsable des ventes	Jean-Benoît Deschamps
Logo	Harold Calvey
Responsable	Arnack Boudreau Sandra


**Une recette qui a du Front**

- 1 oz de Smirnoff Vodka
- 1 oz de Blue Curacao
- 1 oz de J&J Cigars
- 1 oz de Tap [www.Smirnoff.com](http://www.Smirnoff.com)

# Actualité

## Cambriolage sur le campus : des pertes évaluées à 45 600,00 \$

**Dominique Lombard**

Le dimanche 3 novembre dernier, entre 15 h 45 et 16 h 30, des voleurs dont l'identité et le nombre sont incertains, ont volé de l'équipement informatique, de l'argent et des armes à feu. Ils sont entrés par effraction dans l'édifice Telford, le Centre étudiant, l'édifice Jeanne-de-Vulain et le Centre de recherche en sciences de l'environnement (Environnement Canada). Le sommaire global des pertes s'élève à environ 45 000,00 \$ pour l'Université de Moncton et 11 250,00 \$ pour le Centre de recherche en sciences de l'environnement.

**Des voleurs bien organisés**

Selon Wayne St-Thomas, directeur du service de sécurité de l'Université de Moncton, les voleurs n'ont pas eu à lever les portes principales des bâtiments, puisque celles-ci étaient toutes déverrouillées. Les intrus se sont donc introduits dans les bâtiments sans problème. Après être entrés d'un seul coup, ils ont causé fort peu de pertes. Selon M. St-Thomas : « Il n'est pas possible de penser qu'il s'agit de deux voleurs. Nous sommes certains qu'ils étaient au moins deux, mais les preuves accumulées nous mènent à croire que les intrus avaient probablement

un système bien organisé qui incluait deux personnes chargées d'extraire les vols, et un autre individu chargé de surveiller les lieux ». M. St-Thomas ajoute qu'il n'y a qu'un employé de la sécurité qui étirait sur le campus pendant le jour et que celui-ci ne devait pas faire une brève tournée dans tous les bâtiments et de répondre aux appels d'urgence. Un cas qui concerne le retarder du change d'édifice, il semblerait qu'après avoir fait une tournée au Centre étudiant, par exemple, cela pourrait provoquer des heures pour que le même employé de la sécurité retourne dans le bâtiment.

**Ne choisir que le meilleur**

André Desjardins, directeur général des technologies à l'Université de Moncton, émette l'équipement informatique volé : « Nous avons perdu deux caméras numériques, deux caméras vidéo, deux ordinateurs de bureau (batterie seulement), neuf ordinateurs portables et cinq assistants numériques personnels (agenda électronique). De plus, on a volé 5000 \$ d'une petite caisse à la FÉGECUM. Vidéo ce qui représentait la petite globale de 41 600,00 \$. Et à première vue les objets volés comprenaient parmi les plus précieux disponibles. M. St-Amant précise à ce sujet : « Les voleurs vraiment pris

leur temps pour bien choisir ce qu'ils volaient ».

Et ce qui concerne les vols au Centre de recherche en sciences de l'environnement, une source fiable confirme qu'on a volé trois ordinateurs, une caméra numérique et quatre armes à feu. Les armes à feu en question étaient des pistolets qui appartenaient à un officier de la police chargé de la protection de la faune. Les armes étaient d'ailleurs bien entreposées et les enquêteurs soupçonnent que les cambrioleurs possèdent une carte d'employé ou un certificat lorsqu'ils les ont dérobés. Il est à noter que même si le Centre de recherche est situé sur le campus de l'Université, il relève du gouvernement fédéral.

**Plusieurs heures de travail perdues à la FÉGECUM**

Certains membres de la FÉGECUM affirment qu'ils ne sont pas aussi déçus de la perte matérielle que de la perte de travail. A titre d'exemple, Isabelle Landry, agente de communication à la FÉGECUM, fait valoir son désage dit : « Je vais plusieurs fois, voler dans une de travail sur le désage dit de mon ordinateur. Je me suis donc fait voler plusieurs heures de travail. C'est décevant de penser que les intrus ont peut-être eu de plaisir à nous voler, et que nous avons perdu tout ce travail ».

Mme Landry ajoute qu'en tant que membre de la FÉGECUM, elle se sent violée : « C'est dommage, parce que maintenant je me sens moins en sécurité ».

M. St-Amant mentionne que ces vols sont matière à réflexion : « Ces actes nous obligent à examiner de plus près la question de la sécurité. Nous procédons immédiatement, à certains changements, tels que le remplacement des serrures qui sont de piètre qualité et l'inspection de l'installation des portes. A long terme, nous contemplons la possibilité d'installer plus de

caméras ou même des systèmes d'arrêt avec carte ».

**Inclut semblable à UNB**

Cela n'est peut-être rien de plus qu'une coïncidence, mais le 19 octobre dernier, l'Université du Nouveau-Brunswick, à Fredericton, a connu une expérience très semblable à la nôtre. Des voleurs sont entrés par effraction dans quelques édifices et se sont appropriés avec 60 000,00 \$ un matériel électronique. La GRC et la sécurité des deux universités étudient donc la possibilité d'un lien entre ces deux crimes.

## Une session d'échanges le 20 novembre

**Charlart Roumel**

Les étudiants qui ont des commentaires ou des suggestions à faire sur la campagne de Gel des droits de étudiants et sur d'autres dossiers relatifs auront la chance de les exprimer le mercredi 20 novembre. En effet, la Fédération des étudiants et des étudiants de campus universitaires de Moncton (FÉGECUM) met sur pied une session d'échanges (open-mike) durant laquelle le parole sera donnée aux étudiants.

La FÉGECUM a organisé la session d'échanges pour rassembler l'assemblée générale annuelle qui devrait avoir lieu en novembre. Selon le président de la Fédération, Eric Lacroix, le temps manquant pour effectuer un AGA aussi tôt : « L'objectif de la FÉGECUM serait qu'on s'ait pas prêt à tenir un AGA au mois de novembre. On veut quand même se donner une

chance, surtout qu'on s'est fait voler nos ordinateurs, ce qui a ralenti le processus ».

Lacroix explique que plusieurs dossiers seront abordés devant l'AGA, notamment des modifications à la loi électorale et à la constitution, la Charte des droits et responsabilités des étudiants, etc. « On ne veut pas faire un AGA vide, on veut faire un AGA où on va montrer aux étudiants qu'on a travaillé et qu'on a accompli nos objectifs ».

Lors de la session d'échanges, ouverte à tous les étudiants de campus, plusieurs sujets seront à l'ordre du jour : « On va essayer de parler surtout de la Campagne du Gel, des prochaines actions de la FÉGECUM, un complémentaire de ce qui s'est dit au Sommet des étudiants. Tout autre sujet qui peut intéresser les étudiants à la FÉGECUM sera bienvenu », ajoute le président de la FÉGECUM.

Une initiative pour répondre

aux critiques faites dans les médias par Martya Taravetz et Sébastien Poitier? Lacroix explique : « La critique est toujours bonne, il faut construire sur la critique. Cependant, ce que je trouve dommage avec la critique de Martya Taravetz et Sébastien Poitier est qu'ils n'ont rien présenté de nouveau. Ils s'ont pas offert de solutions comme telles. Mais, on va prendre le positif de leur critique et on va essayer de combler les lacunes ». On se rappelle que les deux étudiants en question avaient critiqué la FÉGECUM de ne pas avoir consulté suffisamment la population étudiante au moment de la décision de faire la grève-manifestation les 12 et 13 octobre derniers.

Donc, si vous avez des commentaires ou des suggestions, le micro sera à votre disposition le 20 novembre prochain.



**\$AMEDI NOEL S'EN VIENT.**

**FOX ROLLERS**

**COSMO**

Soyez au cosmo dès minuit pour tenter votre chance

**À GAGNER \$100**

PORTES OUVERTES DES 21h00

COCKTAIL EN SPECIAL TOUTE LA SOIRÉE

**ENTRÉE GRATUITE POUR DAMES JUSQU'À 23h00**

# L'Éditorial

## Que faisiez-vous, le 11...

Chantal Roussel

Des 11, il y en a à chaque mois. Pourtant en 11 est particulièrement important pour les Canadiens. Eh non ! je ne parle pas du 11 septembre, mais bien du 11 novembre, Jour du souvenir.

De quelle façon avez-vous passé votre journée du 11 novembre cette année ? Le temps était plutôt chaud et bonale pour un jour de novembre, vous ne trouvez pas ? Soit... tout, un congé très comme les autres.

De quelle façon avez-vous passé votre 11 septembre cette année ? Si vous avez regardé la télévision, écouté la radio ou lu les journaux, vous avez forcément senti, à moment donné dans votre journée, une réflexion sur l'établissement des tours du World Trade Center.

Peut-on en conclure la même chose du Jour du souvenir ? Combien d'entre vous ont passé une réflexion sur les anciens combattants et leur rôle dans notre société actuelle ? Combien d'entre vous ont réfléchi aux effets de la guerre et aux sacrifices des générations précédentes lors de la première et de la seconde Guerre mondiale ainsi que de la guerre de Corée ? Savez-vous même ce qu'est la guerre de Corée ?

Environ 26 000 Canadiens y sont allés, dont Armand Léger de Moncton, que j'ai rencontré lundi dernier. Cet ancien combattant des forces Armées royales du Canada a perdu, il y a trois ans, un ami avec qui il avait combattu. Le 11 novembre, il s'est souvenu de lui. 1 500 de ses compatriotes canadiens ont perdu la vie lors de cette guerre. Il s'est également souvenu d'eux. Or, Armand Léger et tous les autres anciens combattants ne se souviennent pas de leurs amis et compatriotes perdus lors de conflits armés seulement le 11 novembre, ils s'en souviennent chaque jour.

C'est pour nous qu'existe le Jour du souvenir. Si nous sommes libres, si nous vivons en paix actuellement au Canada, c'est grâce à leur contribution, à leur sacrifice. Ils ont défendu nos intérêts, nos valeurs. L'avons-nous oublié ? Peut-être ou non le rappelle-t-on pas suffisamment...

Pourquoi vous inquiéter si au Canada, le Jour du souvenir avait reçu le même traitement médiatique que le 11 septembre ? À quand les calendriers d'anciens combattants dans toutes les boutiques de souvenirs ? À quand les slogans scandés : " Nous sommes tous des anciens combattants " imprimés sur les t-shirts ? Les diables espionnés seraient-ils un jour remplacés par des macarons sur lesquels on pourrait voir la photo de notre ancien combattant favori ? Ça semble absurde et puéril.

Combien de Canadiens ont perdu la vie durant le 11 septembre ? 24.

917 Canadiens ont rendu l'âme, seulement au décollage de Drogue.

Nous pourrions ont peut-être besoin d'être revus.



Billet d'humeur

## Recettes pour une réussite universitaire bien méritée !

Rébert

Le temps de la remise des travaux est arrivé et la possibilité d'être vous êtes à la dernière minute. Voici donc une recette pour vous aider à bien réussir :

Prenez vous un "név" qui tape vite et qui s'a pas de vie sociale. Promettez-lui une vie sociale et il vous aidera gratuitement.

Avant de commencer quoi que ce soit, allez immédiatement demander à votre professeur de vous donner un délai supplémentaire. Montrez lui un paquet de 200 feuilles au hasard et dites-lui : " Comment je vais faire pour lire tout ça en 1 semaine ? "

Votre professeur peut vous

aider. Allez lui demander des références et son opinion sur votre sujet. Rappelez-vous que tout ce qu'il mentionne doit se retrouver à l'intérieur de votre travail, car l'ego du professeur est plus important que le travail lui-même.

Ne jamais écrire un texte en donnant votre opinion car votre moyenne stagnera à 1,5. Certains professeurs du campus aiment bien recevoir leurs opinions dans vos travaux. Faites cela et l'ego de votre professeur vous récompensera d'un B+ au lieu d'un D.

Si votre professeur a assez de maturité pour avoir un correcteur, ne jamais déposer la lettre intellectuelle du correcteur pour obtenir un A. N'allez pas

feuilleter trop bien dans votre recherche, car si vous le faites, le correcteur ne comprendra pas et vous donnera un B, puisque votre texte est trop intelligent pour lui.

Si vous copiez un travail fait par le cousin de la fille droite de votre mère, indiquez le dans votre bibliographie. Cette démarche vous évitera d'être accusé de plagiat.

Voilà les six règles importantes de la remise de travaux et n'oubliez pas que cette démarche vous sauvera du temps ainsi que votre santé. Si le seul plaisir après une semaine, composer " L'école du succès " de Patrick Combis et Martin Landeau jusqu'à ce que vous compreniez ce que vous faites de " cruche " avant. Bonne semaine à tous !

# C'est vous qui le dites

## Comparer des pommes avec des oranges...

À la suite de la lecture de votre commentaire paru dans cette section la semaine dernière, Miss Arsenault, deux questions me assaillent de me rompre l'esprit et m'empêchent presque de dormir! Tout d'abord, je me demandais si vous étiez l'une de ceux et celles qui discarquent, la semaine suivante les événements de 11

septembre 2001 : " Dans le fond, nous sommes tous des Américains... ". Quoique j'aime je n'aurais rien que les personnes qui ont été péri à la suite de ce tragique événement l'avaient mérité, je ne peux ni simplifier de ce que je le symbolise derrière l'attentat n'est pas sans fondement. Dois-je vous rappeler

que les attentats ne furent pas perpétrés contre la tour du CN, le palais de Buckingham, la tour Eiffel ou bien contre Statue de la Liberté, mais bien contre le World Trade Center, le symbole de l'impérialisme et du capitalisme américain.

Je pourrais m'étendre sur le sujet, mais je vais me limiter à

poser ma deuxième question. Avez-vous déjà entendu l'expression : on ne doit pas comparer des pommes et des oranges?

Pour ceux et celles qui ne comprennent pas le sens de ma dernière question, Miss Arsenault à comparé, la semaine dernière, les attentats de 11

septembre 2001 au massacre de l'École Polytechnique de Montréal, où Marc Lépine a tué 14 femmes le 6 décembre 1989.

**Mathias Perron**  
esp1205@shaw.ca

## Les Chroniques

Ça passe ou ça casse

## Ça existe pourtant depuis la nuit des temps...

### Aphrodité

De quoi parle-t-on? De sexe? De pouvoir sexual? Non, d'une chose encore plus ancienne mais qui cible pourtant bien des notions : l'homosexualité. On l'écrit, on l'ignore, on la tolère, on l'accepte ou non. Pourtant, l'homosexualité existe depuis presque aussi longtemps que la race.

Às temps des Grecs, l'amour homosexuel était considéré comme un véritable amour que l'hétérosexualité et ce, pour bien des intellectuels. La femme ne servait qu'à donner à l'homme un héritage. Les relations de couple que l'on connaît aujourd'hui, comme par

exemple les discussions et les nuits d'amour, se faisaient entre hommes dans l'Antiquité grecque. Puis, des événements tels que l'assimilation et la fusion de l'États et de la religion, ont tout chamboulé. Dès lors, les homosexuels ne pouvaient plus s'affaïsser parce que c'était mal. Mais ce que l'on ne sait pas ne fait pas mal, non? On dit que même le roi Richard, le Coeur-de-lion,

aurait été homosexuel.

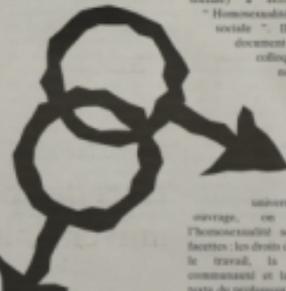
Envoiemment, il y a même des animaux qui "pratiquent" l'homosexualité. Les bonobos, une race de singe que l'on s'approche beaucoup de l'humain, ont des relations avec un membre du même sexe pour se détendre.

De nos jours, l'homosexualité n'est pas une chose facile, mais quand même plus aisée qu'il y a 50 ans. Les gens se sentent encore menacés par la société. On entend encore des hommes dire que si un homosexuel s'approche, ils vont les taper. Désolée pour l'offense, mais dites-le moi si une femme a déjà voulu taper un homosexuel et elle lui faisait des avances.

On a cru que l'homosexualité était une maladie ou un trouble de cerveau. Est-ce un problème physique si je ne préfère que les bruns aux yeux bruns? D'autres, qui croient aussi à la réincarnation, affirment qu'il s'agit d'une épreuve à subir. Tout le monde doit être homosexuel au moins une fois. Il faudrait bien se fâcher à l'abri! Ou encore il y a l'approche psychologique ta es

malade dans la tête si ta es homosexuel! Heureusement, ce n'est pas aussi dramatique aujourd'hui. Du moins, pour

certains.



personnes.

Pur chance, des gens ont écrit des ouvrages et ont fait des conférences sur le sujet afin de sensibiliser les gens. Parmi eux,

un groupe de recherche de l'Université de Moncton, le GREGES (groupe de recherche greges@univm.ca) ou interdisciplinaire sur la gestion sociale) a écrit en 1998

" Homosexualité et tolérance sociale ". Il s'agit d'un document inspiré d'un colloque du même nom qui a eu lieu dans

notre belle université. Dans cet ouvrage, on parle de l'homosexualité sous plusieurs facettes: les droits de la personne, le travail, la famille, la consommation et la société. Un

texte du professeur Matt Hughes, d'Acadia University, a pour titre (en traduction) " Homosexualité, Intolérance et l'Université Acadia, ou la ne suis pas homophobe, je suis un vrai croyant chrétien ". Peut-on en

dire plus? Oui, mais je garderais cela pour la semaine prochaine...

Si vous avez besoin de parler, le service de psychologie de l'Université vous accueille à bras ouverts. Le centre de santé sexual (sur la rue Main) peut aussi vous rencontrer. Si vous désirez l'annoter, vous pouvez toujours m'écrire par email

(lefront.aphrodit@vsn.com) et je pourrai vous mettre en contact avec un expert. Il ne s'agit pas de vous dénigrer, mais bien de vous aider à bien vous sentir dans votre peau. De toute façon, qui ne s'est jamais demandé à quoi ça servait dans une relation homosexuelle?

**BRIO**

Amélie Gosselin

Notre rendez-vous cette semaine à la Télévision de Radio-Canada - vendredi à 20 h

Découvrez la musique des chanteurs et rappeurs de la Baie Ste-Marie: Alexandre Bilodeau, Jacques Desjard et Marc Comeau, le Gala de la chanson de la Nouvelle-Écosse avec Daniel Robichaud et la place des jeunes artistes francophones à la radio de Radio-Canada avec Léo Thériault.

Réalisateur/coordinateur: Marlene Cyr



50 ans

# Les Chroniques

## Savez-vous récompenser?

Charles-Eric Vallée

Que de plaisir nous avons à aller manger un restaurant entre amis! On mange, on boit, on rit. Mais malheureusement, il vient toujours un temps où l'on ne s'amuse guère, le temps de l'addition et surtout de récompenser le service de la soirée. Pour plaisanter, le pourboire est une récompense; par contre, pour certain, ce mot n'existe même pas dans leur vocabulaire.

Pour le définir, le pourboire est une certaine somme d'argent remise par le client à titre de récompense à un travailleur salarié. Même s'il s'agit traditionnellement de certains corps de métiers (serveur ou

restaurant, pompier...), il est toujours facultatif et laissé à l'appéciation du client. Aucune profession ne peut l'exiger.

### Un peu d'histoire

Cette pratique vient du Moyen-Âge. Les nobles qui voyageaient donnaient quelques sous aux pauvres peuples en échange que les routes qu'ils empruntaient soient plus sûres.

Un peu plus tard, en 1700, le restaurant Samuel Johnson, à Londres, a mis une belle de bois dans l'encre avec l'inscription *The Instant Promptness* ou "pour s'assurer de la rapidité de service". En prenant les premières lettres de chaque mot, on obtient le terme anglais TIP.

### C'est quoi un bon pourboire?

Vous savez, le pourboire (ou bien le "tip" du terme anglais), c'est just une récompense pour être gentil ou pour recevoir un service privilégié lors de votre prochaine sortie, hélas non! Prémium, il faut laisser le pourboire parler pour vous. Votre satisfaction ou votre insatisfaction se reflète dans le montant que vous avez laissé. Ensuite, le pourboire récompense le service, pas la somme. Si l'employé a fait tout ce qui est en son pouvoir pour rendre votre visite agréable, mais que vous avez été insatisfait vis-à-vis un aspect qui est peut-être totalement hors de son contrôle (repos, rapidité), il n'a pas à en être pénalisé. Il a travaillé

comme il le devait. Prenez le temps d'évaluer et de calculer. Ne vous laissez pas bousculer dans votre période d'évaluation de pourboire par du personnel trop pressé. Finalement, faites-le discrètement et si jamais il y a une erreur sur la facture, laissez-vous et allez en parler au serveur sans en faire tout un plat. Un serveur ou toute personne qui vous s'occupe bien devrait vous sentir toujours reconnaissant. Selon The Art of Tipping, ouvrage de référence sur le sujet, un serveur sait apprécier le pourboire qui lui est réservé, ne soyez pas méchant à l'aise.

## La norme

### Au resto

Serveur: 15 %  
Barman: 15 %  
Comptoir pour transporter: rien  
Café/Bar: 5-10 %  
Serveur restaurant-rapide: 10-15 %  
Restauration buffet: optionnel

### Chez le coiffeur

Entre 10 et 15 %

### Dans le taxi

10 %, un peu plus pour les courses très courtes

### Livraison

Fleurs, courrier, pizza: ne représente généralement rien  
Épicerie: 1-2 \$, par courtoisie  
Restaurant: 10 %

Station-service: 1,00-2,00 \$, selon les tâches effectuées

### Au supermarché

Emballer: 1,00-2,00 \$  
Cassier: optionnel

Carrelé: 0,50 à 1 \$ par semaine

## L'accro du « chat »

Bianca Habel

La technologie ne cesse de progresser à une vitesse incroyable. Dans les mines, les robots remplacent déjà la main d'autres humains. Dans quelques années, les enseignants seront probablement remplacés par des ordinateurs, qui pourront de plus en plus d'employer un peu partout dans le monde. Un phénomène, qui n'est pas nécessairement mauvais, mais qui est plus communément noté que le clonage (" chat "). Cela consiste à dupliquer automatiquement avec d'autres

autres soit d'êtres vivants ou de logiciels (il y a même fait). Cette sorte de reproduction peut avoir plusieurs avantages, mais aussi plusieurs inconvénients et dangers.

Avec le " chat ", la communication devient plus facile pour discuter avec des gens de différentes régions ou même de différents pays, et ce sans frais d'international. L'anonat peut aussi certaines personnes gênées à communiquer automatiquement sans problème. Ainsi, les gens qui ont de la difficulté à approcher les autres peuvent agir facilement des lieux avec d'autres personnes de

leur façon. Cet échange peut même être bénéfique pour les échanges interculturels entre les pays, car les gens peuvent discuter de leur culture et leur différent manière de vivre. Ainsi, nous pouvons apprendre différentes langues et nous ouvrir.

En revanche, cette sorte de messagerie peut entraîner des dangers et même des dangers importants. Avec l'existence d'Internet, il est évident que certaines personnes se créent des personnalités, ce qui leur donne, sans avoir fait. La loi qu'une personne change quelques détails

pour se rendre un peu plus intéressante n'est pas décelable. Tout le monde n'est déjà créé quelques lignes ou bien a déjà changé sa photo ou donné sa description physique. Par contre, un adulte de quarante ans qui dit être un gamin de quatorze ans a une apparence d'adolescent; peut facilement approcher les jeunes filles et déplaçable. Cette explication provoque des questionnements importants sur le sécurité de ce passe-temps. Rencontrer une personne inconnue sans prévenir, quelle a des affinités avec soi ou bien que la photo envoyée est acceptable est dangereux et

imprudent. Nous, ne vivons pas dans un monde parfait et il y a des gens qui s'amuse à faire du mal et à faire peur aux autres.

Finalement, la solution n'est pas de bannir le clonage, mais plutôt de trouver un juste milieu et de prendre connaissance des dangers et ainsi d'agir prudemment. Si une rencontre est absolument nécessaire et souhaitable, des mesures doivent être employées afin d'évaluer cette rencontre le plus soigneusement possible et pour éviter de malheureux incidents ou des tragédies.

## Chronique Symbiose

### Les savons antibactériens

Comme tout le monde le sait, l'activité humaine a des conséquences dévastatrices sur l'environnement. Cependant, peu de personnes savent comment aider à freiner la dégradation de la biosphère qui est essentielle à la survie humaine et à la survie d'autres espèces plus vulnérables. L'utilisation de produits biodégradables devrait être une priorité omniprésente dans le choix de ses achats domestiques, car ces produits ont le caractère d'être chimiquement utilisables par le flux bactérien qui les sépare à des fins métaboliques, et ainsi

les empêcher de s'accumuler dans la nature où ils pourraient causer des dégâts écologiques. En d'autres mots, les bactéries peuvent " manger " nos déchets biodégradables et renvoyer les produits de dégradation dans la nature afin que ceux-ci puissent être réutilisés par d'autres organismes. De plus, plusieurs personnes croient, après des expositions trop fréquentes de publicités trompeuses, que leur sale de bain sera plus nette si elles utilisent des produits antibactériens. Mais savez-vous qu'il y a plus de cellules bactériennes sur votre peau et

dans votre épaisse digestif que vous ne possédez de cellules humaines et que ces petits passagers clandestins vous sont d'une importance primordiale pour contrôler l'arrivée d'autres bactéries qui pourraient être nocives pour la santé? Et est vrai qu'il existe des substances ayant la capacité de causer la mort chez certaines bactéries présentes dans notre environnement quotidien. Cependant, d'où vient donc l'envie d'exterminer ces êtres si brutalement, alors que nous entretenons des relations symbiotiques importantes avec eux et qu'ils sont plus

indifférents à notre santé? Le hic, en plus, c'est qu'on stérilise, la seule chose que ces produits entraînent est la mort des bactéries moins résistantes et la survie des bactéries qui ont la capacité de résister à l'antibiotique. Suite à une modification génétique naturelle de certains bases azotés (A, T, C et G) de l'ADN d'une très faible minorité des bactéries qu'on essaie d'éliminer, il se peut que la production de protéines différentes sur la surface cellulaire fasse en sorte que l'antibiotique ne puisse plus agir pour tuer le micro-organisme, le

rendant résistant. Par la suite, ces souches moines se multiplient et passent à leur descendance le gène responsable de leur résistance et, éventuellement, la résistance s'étend au la majorité de la souche qui se reproduit dans nos eaux d'eau et des antibiotiques plus puissants doivent alors être découverts et utilisés, ce qui entraîne l'apparition de souches plus résistantes, et ainsi de suite. Voilà pourquoi il est donc plus sage d'utiliser du savon et des liquides à vaisselle biodégradables ne contenant pas d'antibiotiques pour nos tâches ménagères.

Les

## Arts &amp; Culture

Billet culturel

## La Francofête 2002 témoigne de la diversité du climat artistique acadien

Jesse Robichaud

Je ne suis pas un historien, évidemment, mais à ma connaissance les premières manifestations artistiques en Acadie étaient la danse et la musique. Selon moi, dans l'Acadie d'antan, *Bronzed* Bronzed n'était pas dramatique, la Sagouine ne sculptait pas et les abattoirs ne servaient pas de galeries d'art. D'ailleurs je doute que les patrons de cette époque aient reçu les mêmes critiques que reçoit aujourd'hui le groupe post-jazz de Moncton que nous connaissons. Mais sérieusement, au cours de l'évolution moderne de l'Acadie, c'est surtout la musique qui s'est imposée comme art prédominant, ce qui est souvent évident à nos festivals et à nos rassemblements artistiques. Cependant, depuis l'avènement de l'évolution dite post-moderne de la culture acadienne, qu'on pourrait situer vers les années 1960-1970, les "autres" disciplines artistiques de l'Acadie passent de plus en plus d'ampleur, d'importance et de notoriété. Cette année la Francofête Dieppe-Moncton témoigne de cette tendance vers la diversité qui se vit dans la communauté culturelle depuis longtemps.

Pour cette 6<sup>e</sup> édition de ce qui est devenu indubitablement un rassemblement incontournable de la culture artistique acadienne et francophone, les organisateurs de la Francofête Dieppe-Moncton 2002 proposent comme thème : un voyage au cœur des arts. Qu'ag-il soit toujours aussi dans la riche mosaïque de ce coin de pays, de la Francophonie acadienne et même internationale, ce voyage fait le parcours de presque tous les secteurs et disciplines artistiques et culturelles qui l'on retrouve dans la réalité acadienne.

Pur exemple, les cinéastes ont au droit un lancement de l'excellent film documentaire de Paul Boudé intitulé *Kaché* (longue), du studio documentaire Acadie de FONG. La projection de film a précédé une soirée illustrée dans le style de *Kaché*, qui mettait en vedette une fois de plus les interventions de

film, entre autres Marie-Jo Thériault, les Paules, l'énergétique Mark Gaudet et Pierre-Guy Blanchard. Le succès de ce lancement démontre bien à quel point le cinéma documentaire est fort en Acadie. Par ailleurs, avec des jeunes cinéastes comme Boudé, Chris LeBlanc et Rénée Blanchard, et d'autres moins jeunes comme Herménigilde Chénou, l'avenir de la discipline cinématographique semble être un beau sillon dans cette région de la Francophonie.

De plus, cette année, la coopérative de la galerie Sans Nom, fervente militante de la diversité artistique, a offert "top urban/urban top". Cette série de performances multidisciplinaires englobait la danse, la musique électronique urbaine, une campagne de propagande et même une macro/culture à succès. Ces performances, qui ont eu lieu au centre-ville de Moncton, ont à déplacer les spectateurs des lieux artistiques traditionnels en vue de souligner le contact entre artiste et observateur. Une autre initiative de la galerie Sans Nom, *Art en direct*, a réuni plusieurs artistes d'arts visuels dans un processus de création "en direct" qui a culminé avec un écran interactif, le samedi 7 novembre.

La littérature a également été représentée de façon vibrante à la Francofête 2002 par "Le salon du livre" à Dieppe. Par ailleurs, Le théâtre populaire de l'Acadie et Le théâtre l'Acadienne ont peut-être peut-être assuré une première forte en art dramatique avec les représentations de *Ma famille*. La petite ombre et une lecture publique de *Le Christ est apparu à Pokemouche*. Il y a même eu une grande ouverture sur la musique urbaine, un genre musical qui n'est pas toujours synonyme de l'Acadie pour ce pays de la francophonie en général. Le sommet de cette ouverture s'est déroulé le vendredi dernier à l'Onisme, dans un cadre du spectacle "Musiques et langues mélangées".

Enfin, mentionnons les artistes qui nous sont venus du Québec, de l'Océan atlantique et même d'entre-mers, notamment de la

France et de la Belgique pour participer à la Francofête Dieppe-Moncton. Ce sont des échanges interculturels qui ajoutent énormément à cette semaine de fêtes. Cette ouverture sur le monde doit être applaudie.

En conclusion, j'aimerais féliciter les organisateurs et les artistes de la Francofête 2002 pour avoir organisé un rassemblement artistique fidèle à la réalité artistique de l'Acadie et de la Francophonie canadienne et

internationale. Si ce rassemblement est bel et bien un indicateur juste de la vitalité et de la diversité de la culture artistique acadienne et francophone, nous pouvons donc en déduire que ces dernières sont en bonne santé.



Malheureusement, il y a encore des progrès à faire dans le domaine de l'ouverture d'esprit à Moncton. Fui dit témoin d'une situation honteuse mercredi dernier au théâtre Capitol lors du Coup de cœur francophone en Acadie de la Barenne, lorsque plus de la moitié de la salle est partie en plus milieu du spectacle. La Française à la voix angélique, mais au style musical très différent de ce que nous sommes habitués à entendre ici en Acadie, a dû continuer son spectacle parmi les distractions constantes d'auditeurs "insatisfaits" qui claquaient les portes. Espérons que les Français accueillent nos artistes avec au moins autant de classe et de respect. Je ne veux pas dénigrer l'esprit critique, mais il y a quand même des limites non impénétrables auxquelles nous devons nous lever face à une artiste qui fait sa meilleure prestation dans cette partie du monde et de qui nous n'avons aucune connaissance précédente sur laquelle baser nos jugements. Bravo, Moncton, Bravo.

La folie de la bière en fut est de retour!

LES VENDREDI SEULEMENT...

BÈRENJÛT TRADITIONNEL

15 de réduction sur la bière et les boissons alcoolisées

\$2.50

9PM-MINUIT

ROULE LA S. 302

TOUTE LA SOIRÉE

Y! WooDoo

# Les Arts & Culture

## « Ma famille » : portrait de la famille moderne

Marie-Joëlle Bergeron

Quelle entrée remarquable de la part des comédiens de la pièce de théâtre " Ma famille ". Les spectateurs s'étaient même passés enroulés dans le salle Empress du Capitul de Moncton que les comédiens étaient déjà sur scène, interprétant leur personnage. Ils ont même réussi à décrocher Louis Doucet, le directeur des loisirs-socio-culturels, qui essayait tant bien que mal de faire son discours de bienvenue. La pièce " Ma famille " a été écrite par Carlos Luciano et a été traduite par Françoise Thoms. La mise en scène a été dirigée par le directeur artistique de Théâtre Sortie de secours, qui a été créée à Québec, par Philippe Solivès qui a aussi signé " Le miel est plus doux que le

sucre ", " Duh " et " Pour une fois "

Le Théâtre Populaire d'Acadie a mis sur scène des comédiens lors puis. Passant par Robin-Joël Cook, Guillaume Giroux-Cagnat, Marie-Michèle, Claire Normand et Yves Turbide. C'était fabuleux de voir à l'œuvre des comédiens de talent qui jouent en Acadie. De plus, le disque signé par Luc Roudica et le magazine par Jean-François Mallet ont donné une touche importante à la pièce.

L'histoire met au premier plan une famille nord-américaine peu ordinaire. Dévoilant la scène humaine, l'auteur cherche à faire sentir l'histoire de deux autres sociétés l'histoire des valeurs est un premier bien. L'histoire raconte la vie avec particularité d'enfants d'une même famille qui se sont fait vendre au marché de

la ville, chacun leur tour, pour assurer la survie des autres membres de la famille. L'histoire met surtout l'accent sur un de ces jeunes vendus qui a " une journée de la tête ". La pièce nous raconte ses péripéties lorsqu'il passe de main en main.

Dans cette famille, tout vaut de l'argent. Les parents vendent leurs enfants au marché, les enfants vendent leurs parents à un entrepôt de vices et sont de suite... Personne n'y échappe. L'auteur se moque de la famille en apportant une touche ironique et nous fait réfléchir sur nouvelles tendances qui précèdent les avis au lieu des relations humaines. De plus, l'auteur donne un portrait typique de la famille du dernier siècle, c'est à-dire l'homme qui passe son temps à la taverne et la

femme qui nettoie sous les pieds recroisés de la maison.

Cette pièce de théâtre est la caricature d'une famille moderne. Passant par la tête des enfants et des parents, ils nous entraînent dans un monde sans dessus dessous où les valeurs sont confondues.

Les personnages sont très caricaturés. Ils dansent, crient, châtient, seulent, consentent, partent, etc... Ils nous font la morale dans un humour intelligent et très présents tout au long de la pièce. De plus, les personnages sont très sympathiques surtout entre eux, qu'avec la musique et les différents sons qui sont présents tout au long de la pièce. Les comédiens s'ont d'autres choses que de donner leur 100 % puisqu'ils sont toujours sur scène

interprétant chacun leur tour différents personnages.

Pendant deux heures, les comédiens font vivre la langue et la tête de leurs personnages. Tout est très caricaturé, très posé. Le contenu est lourd et très intéressant et la constante présence de tous les comédiens sur scène ont appelé quelques langages. Le tout était un peu trop extravagan et allait chercher beaucoup d'énergie chez l'auditeur. Par contre, j'ai trouvé la pièce divertissante et c'est évident que les comédiens sont allés au bout de leur personnage. J'ai trouvé le concept et la morale simples et intelligents. C'est une excellente façon de se moquer de notre société qui se prend trop au sérieux.

## Ciné-Campus

# Le peuple migrateur

## 15 et 16 novembre

20 heures

Amphithéâtre 163  
Pavillon Jacqueline-Bouchard

Prix des billets :  
Étudiant 3 \$ / Autre 5 \$

Genre : Aventure, documentaire  
Classement : G  
Langue originale : Français Pays : France  
Réalisé par : Jacques Cluzaud  
Écrit par : Michel Debats, Jacques Perrin  
Durée : 92 minutes



Présenté par :



UNIVERSITÉ DE MONCTON  
DÉPARTEMENT DES SERVICES  
Le Service des loisirs socio-culturels



Collaborateurs :

Coca-Cola



Acadie  
NOUVELLE

93.5  
Radio 5  
Le son d'Acadie

NBSat  
Le son d'Acadie



Caisses populaires  
acadiennes



Renseignements : 858-4554

# Les Arts & Culture

Espace littéraire

## Les Aigles ne voleront plus Un récit de la bataille de Waterloo

Herlan Othen

*«IV. Mais qu'importe la vie de quelques milliers d'hommes quand il en va de la suite de la France, de l'Europe?»*

Le 18 juin 1815. Il est huit heures du matin. Appréhivé contre une fumée dans l'atmosphère du Caillon, Napoléon Bonaparte, empereur des Français, s'apprête à recevoir ses officiers d'état-major. En entrant en file, les uniformes propres, incrustés de diamants, scintillent de motifs dorés; les épées baroques de galons écarlates ou argentés; les cravates de soie rouge qui tranchent en bandoulière les poitrines d'indienne verte et bleu-ciel. Un autre homme vient d'apparaître entouré de ses aides: le maréchal Michel Ney. C'est lui que Napoléon a choisi pour commander l'Armée du Nord à Waterloo.

Un à un, l'empereur fixe ses généraux qui, à l'entrée de la pièce, attendent de lui un signe, un ordre. Napoléon, malgré sa taille, se impose de son regard qui au sein portait quelque chose de divin, de froid. Peut-être était-ce du sang, ces traits de Mars au front, cette mâchoire, ces sourcils qui avaient quelque chose de sauvage, de violent; cette confiance inextinguible qu'il avait en sa propre infatigabilité. En un instant, en un regard, il avait réduit en silence les hommes qui avaient écrit le mouvement de la puissance, ces seigneurs d'innombrables guerres.

*«Entez, messieurs... leur dit-il tout en s'approchant de la grande table de chêne que l'on distinguait au fond de la pièce, près de la fenêtre qui filtrait une lumière pâle.»*

Les commandants des Corps d'armée, le maréchal Soult en tête, s'approchèrent lentement. Le visage étiré de longues rides, le chef d'état-major se pencha sur la table où étaient étalées nombre de cartes topographiques, les yeux respectueusement.

L'Europe occidentale, la France, la Belgique, la région de Bruxelles et de l'Escaut... bref, tout le théâtre des opérations. Soult releva le

visage, suivant du bout de l'index la ligne de train rouge qui, sur la carte, désignait la position anglaise. Le contour d'une voie ferrée.

*«L'armée anglaise s'est remuée le long d'une crête qui s'étend sur un axe allant d'est en ouest. Son centre est sur la route de Bruxelles. À droite, elle s'étend sur le chemin d'Ohain. Là elle est ancrée sur deux points forts: le village de Merve-Beune au nord, et le château de Montgenoum au sud. Le général anglais, elle - un Corps qui nous n'avons pas encore identifié - est passée sur le chemin de Wavre. Là, son flanc est protégé par une série de fermes et de villages: Papelote, le Bois, Pissoulonnet, ainsi que par ce qui semble être un détachement de cavalerie.»*

Soult s'avance que chacun le suivait avec de la prudence. Il ajouta qu'au centre, leurs engagements avaient découragé la présence d'ennemis à l'intersection du chemin d'Ohain et de la route de Bruxelles. Là, s'élevait la ferme de La-Haie-Baite.

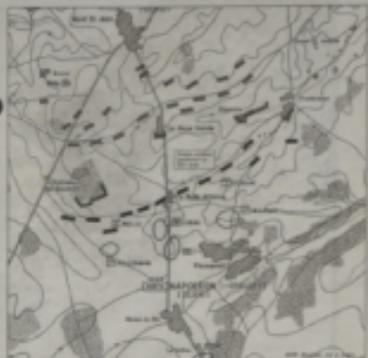
*«En tout, nous entrons la force de Wellington à six-vingt-cinq mille hommes.»*

L'empereur, le cheval foncé, rebelle, s'approcha alors de la carte. L'armée française, expliqua-t-il, serait déployée sur trois lignes successives. En face d'Ohain, se trouvait le général baron Honoré Reille avec le Second Corps - vingt mille hommes. Directement à sa droite, les quatre divisions du Premier Corps aux ordres du général comte d'Éroul. En deuxième ligne, le général comte Lobau avec le Sixième Corps - dix mille hommes, appuyé à gauche par les cavaliers du maréchal Kellermann, à droite par les Cuirassiers du général comte Milhaud et la cavalerie de la Garde - dix mille chevaux en tout. Puis, en troisième ligne, l'infanterie observe, Fil de pique - les deux bataillons d'infanterie de la Garde Impériale - un peu plus de dix mille hommes.

Voilà que Napoléon s'importait, sentait moué en lui, malgré la fatigue (ce il n'avait pas dormi la veille), cette

confiance, cette énergie, cette force indomptable qui, en vingt ans, lui avait gagné d'innombrables victoires. Vivant, lucide, rapétri même, il s'appliquait à construire son plan de bataille comme s'il s'agissait de concevoir un chef-d'œuvre, comme si sa tâche n'était pas différente de celle qu'exerçait l'architecte quand il concevait la façade d'un palais ou d'une cathédrale. Malheureusement, les hommes qui préparaient avant que ne soit achevée la construction de ce projet idéel, de cette nouvelle victoire, mais qu'il importait la vie de quelques milliers d'hommes quand il en allait de la suite de la France, de l'Europe?

Les paroles se mirent à couler peu à peu, comme un torrent; le pensait clair. Ceci qui arrivait servi que Napoléon dans les guerres de la Révolution croyait revoir en lui, se fit-ce qu'un instant, le jeune Bonaparte, naïve, chéri,



qui, à vingt-six ans, avait assumé le commandement de l'Armée d'Italie. C'était le temps de Lodi, d'Arcole, de Rivoli et de Castiglione... les premières victoires.

*«L'attaque se fera en deux temps, expliqua-t-il. Sur la gauche d'Éroul, le général Reille établira le contact avec l'aile droite de Wellington autour du château de Montgenoum, de sorte à attirer ses*

réerves dans un conflit à faible intensité. Quand le Duc aura suffisamment affaibli son centre pour nous lacer le droit, le général d'Éroul avec le Premier Corps engagera le centre et la gauche de la ligne anglaise. Ce sera l'effort principal. Dès que le centre de Wellington aura été délogé du plateau de Mont-Saint-Jean, nous sera débâché!»

(À suivre)



**Théâtre Capitol**  
SAISON 2002-2003  
Au cœur des arts

Pour les opérations sans arrêtées à 10€ à partir d'abonnement annuels.

**50% rabais** sur les billets de destination (sauf le jour des spectacles présentés par le Théâtre Capitol)



**Halo**

mercredi 10 novembre

**Dieppe, Dieppe**

28 et 29 novembre

**Casse-Noisette**

5 et 6 décembre 19h (représentations additionnelles les 7 et 8 décembre à 19h)



**Festival classique** avec le Grand Théâtre de Genève (concerts à 10€) - Samedi 14 novembre  
Les étoiles de Munich - Vendredi 15 novembre  
L'Orchestre du Centre National des Arts - Samedi 16 novembre  
Quatuor Arthur-Leblanc & Song Thai Son - Dimanche 17 novembre

**L'espoir chante**

- Jeunes chanteurs d'École
- César Neil Michael
- Chorale de l'Université Mount Allison
- Hillsborough Girls Choir

dimanche 24 novembre, 10h30

**Vishtën**

vendredi 13 décembre



Théâtre Capitol, 611, rue Saint-Basile, 10  
Télé: 514-393-1111, Fax: 514-393-1112  
1000, 1001, 1002

Le Front



**C'EST LE TEMPS DE R**

STEVE MOORE ET JOSH FREUND, MEMBRES DE L'EQUIPE, EN COURSE DANS LA SERIE C.A.R.T.



Un monde  
à la mesure

**RINCER LE MOTEUR.**



*Lequipe-Players.com*

# La Page **Féécum**

La Fédération des étudiants et des étudiantes du  
Centre universitaire de Moncton organise une

## **Session PUBLIQUE** d'échanges et de discussion (Sous forme micro ouvert)

Rendez-vous mercredi prochain afin  
**d'échanger, discuter et partager**

vos opinions, idées et commentaires

sur les différents **dossiers de**

**VOTRE Fédération...**

**Le mercredi 20 novembre 2002**

**11h20**

Le lieu (local) vous sera communiqué par courriel sous peu.

### **FÉECUM**

Local B-101 Centre étudiant

Université de Moncton

Téléphone: 858.4484

Télécopieur: 858.4503

Courriel: [feecum@umoncton.ca](mailto:feecum@umoncton.ca)

# Les Arts & Culture

## Le talent Acadien à son meilleur

Janice Doucet

C'est Anastasia Derouches, Valérie, Dominique Dupuis, Benoît-Joli et Deux Saisons qui ont assuré le divertissement lors de la Vitrine Académique de la FrancoFête D'Expérience-Montréal le samedi 9 novembre à compter de 20h. Les artistes, tous situés au Marché du Montclair, ont présenté un spectacle pour les adolescents pour lequel tous Acadés devaient être fier. Après tout, ce n'est pas tout le monde qui peut apprendre comment jouer un instrument et, quelques années plus tard, être reconnu au niveau national et même international.

Pour certains artistes dans la vitrine académique, par exemple, ça n'a pas été trop difficile grâce à leur immense talent.

Avant de franchir le seuil de la porte vers 19h 45, les spectateurs déjà rassemblés saluaient et bravaient tout en commentant sur le bruit qui leur faisait claquer des dents. Anastasia Derouches a bien su réchauffer ses spectateurs en commentant le show avec des "tunes" de valeurs traditionnelles qui les ont fait taper des pieds et danser.

Avant Deux Saisons à la percussion, Mélanie Duchette au piano, Rémi Arsenault de Valérie à la guitare et l'artiste spéciale Megan Bergeron au piano, Anastasia a su divertir le foule en

racontant des petites histoires sur chacun des instruments, qu'elle connaissait très bien. Cette violoniste originaire de Mont-Carmel de la région D'Acadie, à l'île de Prince-Édouard, a démontré un intérêt pour le montage dès l'âge de cinq ans. Elle joue le violon depuis 15 ans, mais dit aussi jouer "un peu de tout comme du violon, du piano, de la guitare". Quand'elle arrive déjà à la trentaine, Derouches a définitivement dit rester plus jeune à cause de la musique avec "lively" qu'elle présente. Elle donne plusieurs cours, surtout de violon, et planifie un stage en Colombie-Britannique ainsi qu'un "Tourisme du Nord-Ouest cette année. Même si cette adorabile violoniste est récemment revenue de France, elle admet encore "jouer à par des conférences pas tout à fait gratuites", ce qui sera dire qu'elle s'a définitivement pas oublié ces notes.

Leurpe Anastasia a dit qu'elle était contente d'être en présence parce que les autres groupes étaient bons, elle avait envie de dire qu'il étaient bons. Le groupe Valérie est venu de la région D'Acadie de l'Î.P.-É. avec une variété d'instruments incluant l'accordéon, le flûte, la guitare acoustique ainsi que la basse, la mandoline, le piano, le bodhrán et surtout le violon, ce qui démontre le

talent présent dans ce petit coin de l'Acadie. Les membres de ce groupe ont impressionné la foule avec leurs talents musicaux ainsi qu'avec des chorégraphies assez spectaculaires de la part de Mélanie Duchette, Paulette LeBlanc et Emmauelle LeBlanc, les trois danseuses du groupe. Rémi Arsenault et Louis-Charles, le second artiste du groupe, ont impressionné les filles à la guitare. Le groupe Valérie, auparavant connu sous le nom de Célébré, a changé son nom afin de mieux définir les racines et les valeurs de l'Î.P.-É. Ce groupe est très prometteur, surtout qu'il a un stage en Colombie-près la fin de semaine prochaine, un stage à Montréal pendant les Fêtes ainsi qu'un tournée en Europe le mois de janvier.

Une autre artiste qui aura sûrement un avenir croissant de succès est la jeune Dominique Dupuis, violoniste et danseuse originaire de Montserrat, au Nouveau-Brunswick. Chaque fois qu'elle se produisait sur scène, elle était adorée par les spectateurs. Elle a joué de la guitare acoustique comme une grande, très vite d'ailleurs. Lors d'une entrevue, elle nous raconte qu'elle joue du violon solo déjà huit ans et que "ça lui vient ou six ans ce qui fait des spectacles à peu partout".

Dominique a déjà deux albums à son nom et dit qu'elle a composé quelques uns de ses propres pièces. Les mélodies lui viennent toujours "juste comme ça". Lorsqu'on lui demande ses plans pour l'année, Dominique répond "je n'en vais à Winnipeg à la fin du mois pour de jouer dans un hommage à Garth Brooks". Ce n'est pas tout les plans futurs qui assure la carrière musicale de Dominique Dupuis.

Composé des trois frères Bellefleur, Jean, Georges et Martin ainsi que de Marcel Aubrey de l'Î.P.-É., de Mario Robichaud de Sainte-Anne de Kent, de Chris Whelan de Moncton et de Maurice Alain de Beauséjour, le groupe Benoît-Joli a un style à lui-même qui provoque un peu étrangement l'applaudissement. Ce n'est pas le son lorsqu'on l'entend", nous explique George, membre du groupe.

Les gens présents à la vitrine académique ont donc été impressionnés par le concert. Dès le début, on peut dire que les chanteurs de Benoît-Joli ont fait un "show" à leur tour. "C'est un plaisir de jouer avec eux", nous dit le chanteur de Benoît-Joli, "c'est un plaisir de jouer avec eux". Le groupe Benoît-Joli a composé son air de titre dans toutes les provinces académiques sauf l'Alberta et est même allé jusqu'en Louisiane. Ils peuvent aller en Europe prochainement mais comme nous indique George, "les horaires se mélangent". Le voyage en Europe serait en même temps que plusieurs autres spectacles dont Benoît-Joli pourrait faire partie. C'est dire de dire son air que

quelques un "show", "je voudrais" pour l'année prochaine. "Les membres de Benoît-Joli ont donc une certaine présence pour leur tour Académic et ça prouve!

Le dernier groupe, mais non le moindre, a su donner un spectacle lors de la vitrine Académique dit celui de Deux Saisons. Ce groupe composé de cinq jeunes hommes qui "brûlent" l'Université d'Ontario, a su faire rire les spectateurs comme des fous. Lorsqu'on leur a demandé où ils préféraient son énergie, Nicholas Deyon, membre du groupe, a répondu: "On prend notre énergie du fait qu'on a comme mission de répondre le bonheur. On s'appelle le bonheur, le public nous le renvoie et ça nous donne une énergie positive". Pour les membres d'un groupe qui avait fait quelque heures de route pour se rendre à Moncton, ceux de Deux Saisons étaient pleins d'énergie positive.

Nicholas et Jean-Marc nous ont donné un conseil: "C'est à vous la peine" de faire un grand voyage et que "C'est un public idéal [...] Tout le monde l'adore" lors du spectacle. Quelque chaque membre du groupe a un caractère plutôt sérieux en dehors de la scène, du suivant comment faire un "party" sur l'entree en invitant tout le public à y assister.

Alors comme on peut le voir, il y a du talent en Acadie. Alors pourquoi ne être vrai que les Académic ont le manque dans le song?

## Soirée Fancofolle

Louis-Philippe Dion

Il y avait une ambiance bien échauffée vendredi soir dernier à l'Onesse. Toujours dans le cadre de la FrancoFête, il y avait beaucoup d'artistes présents à cette soirée. Des noms connus et de nouveaux nous ont fait faire opposition sur scène. Un mélange diversifié de musique techno, hip-hop et rock jazz s'est défilé pendant plusieurs heures.

Ce sont les Palans et Mathieu d'Antony qui ont d'abord ouvert le bal avec leur style musical bien à eux que les gens connaissent bien à Moncton. Le concert a peine commencé, les gens dansent et occupent la piste de danse tout autour. L'après-dînée nous a fait découvrir un rythme. Un mélange diversifié de musique techno, hip-hop et rock jazz s'est défilé pendant plusieurs heures.

qu'il y avait surtout d'excellents artistes. Sa musique d'influence "house" est très originale et on sent bien son inspiration à travers ses "mixes" et ses "dj-sets". Il s'agit pas tout non plus! Pendant qu'Alexandre tapait les dj-sets, Joshua et Malice l'ont accompagné avec leur voix, instrument qui malheureusement à Montréal, il est très peu utilisé. Ce groupe hip-hop originaire de Nouvelle-Écosse existe seulement depuis deux ans et a du style. Ils chantent en français et traduisent les paroles à l'anglais, ce qui, contrairement à la France, ici, c'est l'accent acadien qui prédomine dans les ritmes.

Et ce que dire de l'excellente performance du groupe "Miserabilia" "Epidémiolab". Ce grand "lab" constitué de plusieurs membres dont Félix Brasseur et Phœnix qui tous deux sont en nomination dans la catégorie meilleur album techno de l'année lors du dernier Gala de

Fading, était accompagné par les "VI" Pélissier et M. Edgar Son, lumière et images en arrière-plan, on se sent être pour un instant dans un "night club" des bas-fonds du quartier de Bertron à Londres où ce genre de concept est très présent dans la vieille capitale musicale de la musique. À Montréal, le scène techno est très présente et "Epidémiolab" continue à se faire connaître. Ils ont excellé pendant plusieurs heures sans arrêt. "Epidémiolab" est une vraie machine de son!

Pendant que la soirée se déroulait, différents artistes ont donné leur appui aussi: "DJ Lukus", originaire de la grande région de Moncton et qui a terminé le concert avec une prestation "Dream's boss" bien à lui. Tous ont fait un travail remarquable et ont satisfait la foule qui est redoublément. On espère revoir un concert similaire prochainement!

**Tarifs aériens en classe étudiante**

Faites classe à part

• Plus tôt vous créez votre carte élève, plus vous économisez sur vos tarifs aériens en Classe Étudiante™, des billets à tarif réduit qui vous offrent les grands avantages pour vos voyages au Canada et à l'étranger le monde qui offre plus de liberté et une flexibilité maximale.

• Vous bénéficiez également de tarifs aériens en Classe Étudiante™, des billets à tarif réduit, bagage, repas, transfert et plus... pour les meilleurs prix au monde de billets d'air.

• Excellents tarifs également disponibles pour les non-étudiants.

• Plus de 60 agences qui se trouvent dans presque tout le Canada en plus de centaines d'agences affiliées à travers le monde.

**TRAVEL CUTS**

Appeliez Sans Frais 1-888-450-2827



# Les Arts & Culture

## La vitrine hybride lors de la FrancoFête de Moncton : un franc succès !

Christelle Bati

Dans le cadre des vitrines artistiques présentées lors de la FrancoFête à Moncton, j'ai assisté le jeudi 7 novembre 2002 à la vitrine hybride qui présentait des artistes de divers horizons tels que Samarabouaf de la France, Spi de la Belgique, Les Patiens de Moncton et Vincent Vallières de Québec. Le spectacle, qui a eu lieu au Marché de Moncton, a débuté aux alentours de 20 h 30. Pour ouvrir le show, on avait le trio d'Amiens (France) Samarabouaf mené par François Petit à la guitare, on retrouvait aussi un autre musicien à la contre-basse et un troisième à la guitare. Le groupe a savamment exécuté la finale au rythme de leurs chansons acoustiques. Celui-ci veut faire d'un mélange fring de jazz manouche, de swing maorie, de samba, de

jazz, de boogie et de rock. Il ont vite en les acclamations de la foule présente. Parmi les morceaux interprétés, il y avait : " Le rumba de l'amour ", " Encore signe " et " Le dépit des anges ". Les titres sont habilement choisis et illustrent très clairement chaque morceau ce qui lui fait son laissez-venir séduisant. Tous ces extraits font partie du dernier album de Samarabouaf intitulé " La vache folle ". Il faut néanmoins mentionner, pour ceux qui trouvent le nom étrange, que Samarabouaf veut dire : samara, c'est Amiens dans l'ancien temps, qui est aussi la ville dont le groupe est originaire, et puis balais qui signifie " joyeux " en argot. François Spillaert dit Spi de Belgique a fait une entrée en la manière qui n'a pas laissé les spectateurs indifférents. Il était précédé d'un annonceur qui a

pas mâché ses mots en le qualifiant de malade mental, dérangé et bien d'autres choses... Toujours est-il que Spi n'a pas failli à sa réputation puisqu'il avait un répertoire de chansons absurdes pour ne pas dire idiotes, cruelles et pas toujours réalistes qu'il interprétait en jouant de piano électrique. Celle qui aura sans doute marqué le public en celle où il a délibérément insulté les femmes en leur reprochant d'être folles et idiotes. N'avait rien de subtil dans le titre, on a pu constater une certaine insolence avec le public qui n'a pas vraiment apprécié son acte de l'humour lubrique et déplacé. Pourtant, tout porte à croire qu'il a un style qui plaît en Belgique et même ailleurs en Europe. Spi est en effet le Laurier de Bonneville de la chanson "Bingaïng" de Belgique 2002 et il a été un sensation pour d'autres prix.

Dans un style complètement différent, on a ensuite assisté une présentation des Patiens, un groupe acoustique qui a du plus en plus de succès et qui est en vogue sur la scène locale. Le groupe Les Patiens est formé de Marc Arsenault, Sébastien Michaud, Jean Savoie, Fred Hira et Denis Sorrette. Ils font surtout de la musique instrumentale avec des influences de rock, de funk. Mis ensembles, cela donne un genre de jazz peu mal original. C'est un groupe à surveiller de très près. D'ailleurs, pour en savoir plus, vous pouvez visiter leur site Internet : [www.patien.com](http://www.patien.com). Ils ont actuellement un disque sur le marché et qui s'intitule Épiphanie 1 : Zix Trn. Malheureusement, pour des raisons climatiques, Afro Connection n'a pas pu présenter son spectacle comme annoncé au programme. Celui-ci est tenu au lendemain soir lors de prochaine vitrines artistiques. Pour découvrir le spectacle, on avait le québécois Vincent Vallières qui est accompagné par trois autres musiciens : Michel-Olivier Gilbert, Claude Lacroix et Philippe Bélanger. À peine sur scène, Vallières n'a pas tardé à

faire lever les spectateurs grâce à son sens de l'humour et son énergie non bornée.

Vallières est un auteur-compositeur phare de sa génération. Il s'amuse avec les mots et utilise un langage populaire qui résonne directement son public. En octobre 2001, Vincent Vallières lançait son deuxième album " Bordel ambiant ", qui lui a valu de belles critiques. Il a tenu son identité musicale et ses fibres d'auteur-compositeur ; pour ce son plus rock... " Bordel ambiant " nous présente un artiste raffiné et dérangé qui a souhaité... Prévotement, il pourrait la tournée qu'il a lancée au Québec. Deux extraits, " Giffes Lefèvre " et " Plate ", figurent sur top 100 francophone. Son clip " Plate " est présenté sur les ondes de Musique plus depuis le 10-décembre. Le spectacle qui s'est terminé aux alentours de minuit était dans l'ensemble très intéressant, un chapeau aux organisateurs pour leur organisation et la panoplie d'artistes représentés. Cela permet de découvrir de nouveaux talents et d'encourager les artistes.



## FAMOUS PLAYERS

**6,50 \$** Admission générale  
du lundi au jeudi - Toute la semaine

**10 \$**  
en soirée/admission générale

Toutes nos salles  
sont équipées avec  
le son Digital

**DIGITAL SOUND**  
avec centres musicaux

**FAMOUS PLAYERS & MONCTON, 125 PROM. TRINITY**

CINÉMA 1	SANTA CLAUSE 2	G	19h10	21h30
CINÉMA 2	JACKASS : THE MOVIE	R	19h30	21h40
CINÉMA 3	SWEET HOME ALABAMA	PG	19h15	21h45
CINÉMA 4	FEMME FATALE	AA	19h00	21h30
CINÉMA 5	GHOST SHIP	PG	19h25	21h50
CINÉMA 6	GREEK WEDDING	G	19h20	21h35
CINÉMA 7	SANTA CLAUSE 2	G	19h45	22h00
CINÉMA 8	PUNCH DRUNK LOVE	AA	19h20	21h35

DISPONIBLE CHEZ  
**FAMOUS PLAYERS**









## Recyclez ce journal

# Les Arts & Culture

"Voyages pleins les pages"

## La 12<sup>e</sup> édition du salon du livre de Dieppe

**Johanne Thériault**

C'est sous le thème "Voyages pleins les pages" que le Salon du livre de Dieppe s'est déroulé pour sa douzième édition, du 7 au 10 novembre dernier, au Collège commémoratif de Nouveau-Brunswick à Dieppe. Le Salon du livre de Dieppe fut partie des nombreuses activités de la Francofête qui s'est tenue du 30 octobre au 10 novembre dans la région de Dieppe et Moncton.

Suite à son ouverture officielle, le Salon du livre de Dieppe nous a offert un lancement de livres collectifs des maisons d'éditions académiques. Dans les parutions les plus attendues, nous citons entre le roman d'Armand G. Robitaille de la maison d'édition de la Francophonie qui, à fait, le

lancement du livre "Des histoires de Robitaille du Prince à la mer Rouge" et le nouveau livre d'Albert Bérlé "Les pleurs du mille", publié aux Éditions Boston d'ici.

Il ne fut surtout pas oublier les animations jeunesse. Des ateliers d'animation, de bandes dessinées et des spectacles jeunesse ont eu lieu pendant toute la fin de semaine. Des animateurs sont venus qu'Albert Bérlé, qui nous a présenté "Le jeu du bûcheron", ou sa charmante jeune auteure. Par ses ateliers, les différents intervenants espèrent susciter l'intérêt de la lecture chez les plus jeunes. La majorité des exposants présentait une grande variété de livres pour enfant. Les bandes dessinées et les romans jeunesse étaient disponibles pour les jeunes

lecteurs de lecture.

**Un président d'honneur qui a la francophonie à cœur**

Cette année, Serge Patrice Thibodeau, auteur et conférencier néo-brunswickois de réputation mondiale, a été choisi comme président d'honneur du Salon du livre de Dieppe.

Serge Patrice Thibodeau originaire de Rivière-Verte, au Nouveau-Brunswick, a publié huit recueils de poésie et deux romans en l'espace de dix ans, et presque tous ses livres ont fait l'objet de distinctions littéraires, dont le Prix de Gouverneur général du Canada en 1996 et le Prix Éloïse en littérature en 2001.

Il est aussi un conférencier recherché au niveau international pour parler tant des droits de la personne que des cultures

francophones en Amérique.

**Fayo et son univers**

C'est sur des pages telles que "Le chat mangera par ma langue" et "Une petite chanson d'amour" et l'incontournable "Chère haine" que Fayo est venu faire "rocker" les gens au Salon du livre de Dieppe. Les pièces du premier album de Mario Lablanc, alias Fayo, "La fièvre des livres", sont venues charmer l'audience du Salon du livre de Dieppe durant toute la durée de l'événement. L'artiste originaire de Moncton a donné deux représentations qui ont attiré toutes deux des milliers de grand talent de chanteurs.

Des sujets simples tels que le vin tels un poète, l'histoire d'une lecture ou les anecdotes sur son entourage viennent ouvrir l'imagination du

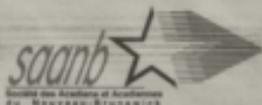
poète-chanteur.

Mario Lablanc a aussi publié un recueil de poésie en novembre 1999, "Fiches de naissance". Depuis la sortie de son livre, il s'est davantage consacré sur sa musique et ses chansons. Il travaille aussi à l'écriture d'une pièce de théâtre et il aimerait trouver des partenaires et des comédiens pour pouvoir produire la pièce au Congrès mondial acadien en 2004.

Des artistes tels que Michel Thériault et Stéphanie Morin ont aussi tenu d'autres animations musicales lors de la fin de semaine.

Le Salon du livre de Dieppe a eu lieu serein et voyager les gens durant toute la fin de semaine. Il nous a permis de découvrir et de redécouvrir nos talents académiques et ça s'est tout simplement pas de

## Deviens membre de la SAANB et cours la chance de gagner un voyage pour deux à Montréal!



La SAANB est en pleine campagne de recrutement. Deviens membre avant le 30 novembre et tu pourras gagner un aller-retour pour deux jusqu'à Montréal avec Via Rail en classe Silver (chambre double ou deux chambres séparées), ou un abonnement à l'Académie Nouvelle.

Fondée en 1973, la SAANB est le plus important de français dans la province et la défense des droits de la communauté académique. La SAANB défend également nos préoccupations de la jeunesse, notamment l'accès à nos études secondaires. Argumenté année après année, les droits de scolarité sont en voie de devenir... une sérieuse entrave au développement de la collectivité nouvelle avant la SAANB dans un climat de peur le 11 octobre dernier annuler son appel aux rendements de la frivole pour un tel des droits de scolarité.

Depuis les trente dernières années, la SAANB a obtenu de nombreux gains pour la communauté francophone de la province. La nouvelle loi sur les langues officielles en est un bon exemple.

Appuyer le travail de la SAANB, c'est favoriser le développement de l'Académie Nouvelle-Brunswick!

En devenant membre, tu deviens partie prenante de l'avancement de notre société et tu profites de l'opportunité de participer aux activités de la SAANB, tant au régional qu'au provincial. Si tu es déjà membre, tu ne perds pas ton statut. Ton adhésion est active et, comme les nouveaux membres, tu reçois une nouvelle carte aux couleurs de l'Académie, tu es sur la liste d'envoi postale et tu es admissible au concours.

Pour devenir membre, tu n'as qu'à remplir le formulaire ci-joint.

T'habite pas à notre contact pour plus d'information!

Le Bureau provincial est à: Prof. Rocher, au Collège Madawaska 1-888-742-0017/81-4205  
Les bureaux régionaux sont à: Dieppe (Académie Beauport) (888) ac. Acad. 383-4427;  
Fredericton (877-8112); Edmundston (Madawaska Restigouche) (779-7300); Petite-Académie (717-2499); Chatham (783-0620); 1-888-722-2343; et Miramichi (522-6569)

N'attends pas et deviens membre de la SAANB!

La SAANB. C'est sa vitalité. Viens se identifier!

## Formulaire d'adhésion

(Moins de 25 ans : 5,00\$, Adulte : 10,00\$)

Organisme: 40,00\$, Entreprise: 60,00\$, Activation de la

carte de membre à vie (510,00), Avoir (1 contribution(s))

Prête de retourner le billet, accompagné d'un chèque ou d'un

mandat postal, à La Société des Académiques et Académiques du

Nouveau-Brunswick (SAANB)

702, rue Principale, bureau 204, Petit Rocher (N.-B.) E81 1V1

Télex : 1-888-722-2343, saanb@telnet.nb.ca, www.saanb.org

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_  
 Tél. jour: \_\_\_\_\_ Tél. soir: \_\_\_\_\_ Courriel: \_\_\_\_\_  
 Matricule: \_\_\_\_\_ Date de naissance- Jour: \_\_\_\_\_ Mois: \_\_\_\_\_ Année: \_\_\_\_\_

# Les Arts & Culture

## Serge Patrice Thidobea: citoyen d'Acadie... et du monde entier.

Clint Bruce

Si des gens dans des pays aussi éloignés que le Brésil et la Slovaquie connaissent l'Acadie, c'est très souvent grâce au peintre Serge Patrice Thidobea. Depuis plusieurs années, ce citoyen du monde parcourt le globe pour se promouvoir sur la culture acadienne. Originaire de Rivière-Victor, au Madawaska, le lieu-dit, du prix littéraire du Gouverneur-Général (1996), Le Quatre et l'Encreur (série de La Trésorerie du G.G.), entre autres, a réalisé au fil de son parcours une certaine place d'honneur dans le paysage contemporain. Il a également milité au sein d'Associations internationales et est l'auteur d'un essai sur le thème, "La Dignité de l'Humain". En 2002, il a publié "Soleils", ses réflexions Perse-Neige, ainsi qu'un recueil jeunesse, "Du haut de mon arête". Président d'honneur du 12e Salon de l'Art de Dieppe, Serge Patrice Thidobea a bien voulu accorder une entrevue au Président nous signant à Montréal.

Certaines ont dit votre arrivée sur le scène littéraire comme fulgurante. Comment voyez-vous tout ça aujourd'hui ?

"C'est sûr qu'aujourd'hui, au même temps que je publie, je me méprends pas à recevoir de prix parce que je les ai tous eus, puis en une période de temps très, très courte, en cinq ans. Bon, je continue à publier et on me demande souvent: "Ça sert à quoi d'être?" Et ça dépend, c'est à l'étranger de choisir à quoi ça va servir.

Par exemple, le prix du Gouverneur général du Canada, c'est un peu comme si on me donnait un passeport. Maintenant, qu'on nous a donné un passeport, c'est à nous de choisir ce qu'on fait avec. Est-ce que je voyage avec ? Est-ce que je vais servir ? Et effectivement, depuis 1996, je suis sur la route, dans plusieurs pays du monde. Même quand c'est pour des vacances, je contacte l'ambassade du Canada et, du fait que j'ai eu le prix du Gouverneur général, on m'organise des tournées dans les universités où il y a des centres d'études canadiennes pour parler de la culture acadienne et de son histoire, de la littérature aussi.

Donc, j'ai décidé que j'allais me servir de ces prix. À Vancouver, j'étais invité à donner un discours beaucoup d'Acadie. Au Québec on va le dire comme "petite québécoise d'origine acadienne". On veut aussi voir par rapport à ces deux institutions littéraires.

Je suis né, pour ainsi dire, au Madawaska. C'est-à-dire que j'ai toujours été au sein d'une culture. C'est assez incroyable, mais possible ! Parfois on me dit "T'en es programme d'un cours de poésie québécoise contemporaine". Ah bon. Et Canada ? Ah bon ! un article dans un revue consacrée au postmodérisme acadien ? Ah bon. À un moment donné, je me suis dit, bon, les gens ont décidé qu'ils choisissent pour moi.

Sauf que, ce qui me fait donner les clés, c'est que l'art, c'est quand on va dire "autre québécoise

d'origine acadienne". Là je leur dis: "Qu'est-ce que vous diriez si on vous présentait comme "auteur canadien d'origine québécoise" ? L'important, c'est de choisir qui je suis. " J'ai été Acadien entre quinze et quelques années avant d'être Canadien. Et encore plus d'années avant d'être Québécois. Le Québec, c'est une société d'accueil. Et si tu pars chez le Québec, tu es chez Montréal. Ça, c'est différent. Montréal est une ville multiculturelle. Habitée dans le quartier portugais. J'ai un ami, depuis 17 ans, qui est né à Montréal.

T'entends souvent aussi : "Marie-la Théro, chanteuse québécoise d'origine acadienne". Et là, j'ai envie de téléphoner, puis dire : "Avez-vous demandé à Marie-je-qui-elle-là ?"

Beaucoup vous connaissent comme poète. D'autres vous connaissent comme défenseur des droits de la personne. Dans quelle mesure est-ce que les deux activités s'imbriquent ou se complètent ?

Mon travail comme militant est un travail de citoyen responsable. J'ai reçu beaucoup, moi, de me reconnaître. On a parlé de prix littéraires, j'ai aussi reçu des bourses. Et je me suis dit, au lieu de me sentir capable de recevoir de l'argent pour écrire des poèmes alors que ma mère fait beaucoup moins d'argent dans une année à travailler dans un centre communautaire, il y a une façon de rendre à ma communauté ce que ma communauté m'a donné.

Par la question spécifique de

Trouvé, par exemple, sur le terrain, c'est que tous les arts, tous les écrits, surtout, devraient être plus sensibles à ça. C'est le parfait opposé de la liberté de création. C'est la censure. On fait de ça, qu'on parle, à cause de la violence physique et morale et psychologique l'autour d'un texte qui l'insultent, qui fait de lui un ennemi. On le force à signer, sous la censure, une fiction qui n'est pas la même et qu'il n'a pas choisie. C'est l'extrême opposé de la liberté de création.

Moi, comme écrivain, ça me dérange beaucoup. Et d'autant plus que quelque'un qui a été torturé a beaucoup de difficulté à exprimer, à entendre sa prose. Quand je fais mes enquêtes auprès des victimes, il faut que je pose des questions auxquelles on répond pas ou en non, parce que ça gens n'arrivent pas à faire ses phrases. Ouvert et qui fait ça, ça n'est pas différent d'un animal ou qu'une femme est différente d'un animal? C'est la liberté de parler. Donc, quand tu es bloqué dans la possibilité de l'exprimer, c'est briser son humanité. C'est pourquoi moi aussi s'appelle "La dignité de l'Humain".

Je pense que c'est là où les deux activités se croisent le plus, le travail de l'écrivain et le travail de militant. Soit, dans la vie de tous les jours, le seul engagement possible pour un écrivain, c'est écrire sans censure, écrire la littérature. Mais en tant que citoyen, c'est d'essayer de rendre nos autres ce qu'on a reçu.

Parlez-nous de votre travail

Jean-Luc

"J'ai rêvé d'abord, parce que c'est une commande. J'ai dit : "Vous me laissez un an à penser à tout ça. J'ai beaucoup trop de projets". Et un après, il sont venus à la charge. Donc, je me suis dit, bon, pourquoi pas. J'ai accepté tout à la condition d'être sollicité. Et c'est une directive de diffusion. Et c'est là la première fois que je faisais un projet où je soumettais deux ou trois poèmes à la fois.

Je trouve ça très intéressant comme expérience. Et je pense que, là où je me rends, avec beaucoup de questionnements par rapport à la poésie, ça m'a amené beaucoup de réponses : d'accessibilité, de degré de difficulté, de dire exactement le même chose qu'avant, mais autrement. Et aussi, c'est presque théologique.

C'est possible de mes deux, entre livres, entre deux je suis le plus libre.

Y a-t-il quelque chose en particulier que vous aimeriez dire aux lecteurs du Fort ?

Et fait les autres acadiens, pressamment, parce que c'est une littérature hors du commun. Tu vois, depuis un an, j'ai fait la Catalogne, la Slovaquie, la République tchèque, la Pologne, la Croatie, le Brésil, j'ai retourné en Catalogne pour parler des autres acadiens. Qu'est-ce que ça me donne d'en parler sur quatre continents du monde et du fond de l'Amérique si on Acadie ou si tu les autres acadiens ?

André Barilach

Lors de leur seule partie au calendrier de cette fin de semaine, nos Aigles se sont rendus dans la capitale néo-brétonne afin d'y affronter les Hawks de l'Université St-Mary's. Les Hawks, de leur côté, sont reconnus comme étant une des meilleures équipes de l'Amérique du Nord qui se soit fait

jamais de céder à ses adversaires. Le match s'annonçait des plus intéressants, car nos Aigles ont toujours eu du succès dans la boîte d'illustre de St-Mary's. La guerre de tranchées s'est déroulée dans le calme, car les représentants d'Halifax ont pris les devants lors du premier temps. La période médiane a été dans l'ensemble partagée, mais ce sont nos Aigles qui ont

su à démontrer du cœur au ventre avec du travail acharné durant ses vingt minutes au cadran. Cela a porté fruit, car nos représentants ont inscrit le seul but de cette période. Le but inscrit par l'attaquant de Robitaille, Jonathan Frenette, son premier but dans l'histoire des Aigles a redonné vie à nos porteurs. La fin du match s'est déroulée tel un compte de

fin, nos Aigles ont tout donné et l'attaquant de Anqui, Mike Ouellette, y est allé avec le but de la victoire. Malgré cela : 2-1 pour Moncton. Dans l'ensemble, le match a été partagé mais la victoire, le plus fort gagne. La victoire est venue à point, selon l'entraîneur-chef, les joueurs ont su comprendre le système de jeu et l'ont imposé aux moments opportuns.

La prochaine partie à domicile des Aigles à domicile sera la semaine prochaine lorsque les Varsity Reds seront dans le sud afin de disputer la victoire aux Aigles.

À noter : La fiche de nos Aigles bleus est de 3-5-1 pour un total de 7 points au classement de l'AAU.

## Les Sports

### Victoire éclatante de nos Aigles bleus



présente...

# Les Sports

## Deux parties qui ont raffermi la confiance des Anges

Pierre-Yves Gagnon

L'équipe de hockey féminine disputait deux parties à domicile cette fin de semaine. Malgré une défaite cive-cour en période de prolongation, vendredi, face aux Tigers de Dalhousie au compte de 6-5, elles sont revenues d'aplomb pour la partie qui les opposait aux Tomatoes de Saint-Thomas, remportant la partie 14-4.

Lors de la partie de vendredi, les Anges ont tout d'abord ouvert la marque au début de la première période grâce à un but de Michèle Desjardins. Elles ont par la suite dominé leurs adversaires de Dalhousie tout au long de la période. Malheureusement, quelques erreurs au cours de la 2<sup>e</sup> période ont permis aux Tigers de prendre les devants. Toutefois, les Anges sont revenues à l'unité au cours de la 3<sup>e</sup> période. Grâce à un superbe but compté par Christine Gaudet sur un échappé, les Anges ont finalement pu reprendre le contrôle de la partie. Par contre, les Tigers ont égalé la marque à la toute fin de la 3<sup>e</sup> période, ce qui a permis la partie en période de prolongation. Le but vainqueur des Tigers a été compté par Heather Mc Donald lors d'un déséquilibre défensif commis par les Anges, alors qu'il ne restait plus que 4 secondes à la période.

L'entraîneur M. Harold Casey souligne qu'il est très satisfait de la performance de l'équipe et qu'il y a eu une très bonne

amélioration dans le système de jeu des Anges. La jeunesse du match a été selon lui la grande force de son équipe. Porter, qui a su faire des arrêts spectaculaires tout au long de la partie.

Samedi, les Anges étaient décidés à remporter leur première partie de la saison lors de la partie qui les opposait aux Tomatoes de STU. Marie-Josée Poirier a amorcé la partie en comptant le premier but de l'équipe en début de première période. Les Anges ont par la suite continué de dominer pleinement leurs adversaires en comptant trois autres buts, dont deux par Monica Dupuis. Aucun but n'a été accordé à STU lors de cette période. La deuxième période a été encore plus frustrante pour les Anges, puisque elles ont compté six autres buts. La recrue des Anges, Marie-Josée Poirier, a compté son tout 1<sup>er</sup> but au cours de cette période en réalisant trois buts à son compte. Malgré son excellent travail, Paris Dubé a accordé deux buts aux Tomatoes lorsque une lacune à la défensive a permis aux atoutistes de STU de s'approcher du filet. La troisième période a encore été une période dominée par les Anges. Elles ont rajouté quatre buts à la marque, dont deux autres de Monica Dupuis qui a réussi elle aussi un tour de chapeau. Les efforts de STU pour remonter dans la partie, permis de compter deux autres buts, mais l'écart était trop grand pour

qu'elles puissent inquiéter les Anges.

La partie a été très belle pour les Anges, surtout pour Marie-Josée Poirier et Monica Dupuis puisque elles ont compté chacune quatre buts au cours de la partie. La grande force de but de STU a été bombardée par 43 tirs de la part des Anges au cours de la partie.

Cette victoire rencontrera certainement le moral de l'équipe

qui a été défectueux à ses deux derniers matchs.

Pour les parties à venir, l'entraîneur-chef a comme objectif de continuer à améliorer le jeu défensif de l'équipe afin de leur permettre de mieux jouer. La partie de samedi a donné aussi l'occasion à l'entraîneur d'utiliser toutes les lignes de jeu, ce qui a permis aux joueuses de mettre en pratique leur système de jeu. Cela leur sera

certainement utile pour les rencontres à venir.

Les prochaines parties de l'équipe seront encore une fois disputées à l'Académie Jean-Louis Lévesque les 16 et 17 novembre prochains lorsque elles rencontreront UPEJ et SMU. Tous les étudiants sont les bienvenus.

### Basket-ball

## La victoire pour les Aigles et la défaite pour les Anges

Shella Lagacé

Les équipes féminines et masculines de basket-ball de l'Université de Moncton disputaient deux matchs chacune la fin de semaine dernière, soit l'un samedi et l'autre dimanche, contre les équipes des Rams de Nova Scotia Agricultural College et des Seawolves de l'Université du Nouveau-Brunswick, campus de Saint-Jean.

De côté des Aigles Bleus, les deux matchs se sont très bien déroulés puisque les ont remportés tous les deux. Ils ont fait montrer la première aux Rams samedi en remportant la partie avec des pointages de 26-24 et 66-53. Ils ont par la suite vaincu les Seawolves dimanche en inscrivant des pointages de 33-27 et 77-73. Le titre du meilleur joueur de l'équipe de l'Université de Moncton pour la partie de samedi a été décerné à l'athlète Dominique Boretsin qui a récolté 23 points pour l'équipe des Aigles et pour la partie de dimanche, c'est Luc

Richard qui s'est mérité ce titre en inscrivant 20 points pour l'U de M.

Pour ce qui est de l'équipe des Anges Bleus, elles ont dû s'incliner devant les Rams samedi et également devant les Seawolves dimanche. Les Rams ont arraché la victoire aux Anges samedi après-midi en marquant des scores de 36-19 et 68-40. Pour leur part, les Seawolves ont remporté la partie de dimanche avec des pointages de 53-15 et 61-53. Pour l'équipe de l'Université de Moncton, c'est l'athlète Jessica Seneff qui s'est méritée le titre de meilleure joueuse pour les deux parties en amassant 9 points pour son équipe lors du match de samedi et 11 points lors du match de dimanche.

Il est à noter que les équipes de basket-ball des Aigles et des Anges Bleus disputaient d'autres matchs hier soir contre les Mounties de l'Université Mount Allison et ils disputent deux parties cette fin de semaine contre Kings dans la journée de samedi et contre Dalhousie, dimanche.

## L'Université de Moncton réorganise son secteur des sports

Le Front

L'Université de Moncton procède à une réorganisation administrative du secteur des sports au campus de Moncton en confiant à une direction unique la gestion de tous les services, les activités et installations de nature sportive et récréative, de même que la mise en œuvre d'un programme de financement et de commandes sportives.

«Nous voulons donner une nouvelle orientation au secteur des sports et lui accorder toute l'attention qu'il mérite, à la fois

recreative, Yvon Fontaine. Les activités sportives et récréatives sont une facette importante de la vie universitaire et leur partie des services de qualité que nous cherchons continuellement à offrir à nos étudiants et étudiants. Les sports représentent également un excellent moyen pour l'Université de faire sa marque et de représenter tout au long de la région, que nationale et internationale.»

Au cours des semaines à venir, l'Université embauchera une directrice ou un directeur athlétique qui relèvera de la

direction générale des Relations universitaires. L'annonce du poste sera publiée dans les journaux au cours des prochains jours et l'entente en fonction est prévue pour janvier. «La première décision sera un beau défi à relever qui sera de rallier toutes les énergies, tant à l'interne qu'au sein de la communauté, afin d'offrir des services de qualité, développer un sentiment de fierté et atteindre le plus haut niveau d'excellence possible, a ajouté le recteur. Le soutien des bénévoles et des leaders communautaires

est essentiel pour atteindre ces objectifs.»

Cette restructuration découle d'une étude qui est en cours et qui permettra à l'Université de se représenter dans le domaine des sports. Les services d'Équipe Gaudet ont été retenus à titre de conseiller spécial et son rapport devrait être prêt vers la fin janvier. L'Université entend y donner suite dans les semaines qui suivent.

Professeur d'éducation physique à la retraite, M. Gaudet assume la direction de la clinique médicale sportive à temps partiel

en plus d'être responsable de la formation des supérieurs sportifs étudiants.

Il possède une vaste expérience et une connaissance approfondie du milieu sportif tant à l'Université que sur la scène provinciale et nationale. C'est ancien entraîneur de hockey, de lutte olympique et de basket-ball a déjà occupé le poste de directeur des sports à l'U de M.

L'équipe olympique canadienne et les Canadiens de Montréal ont notamment obtenu ses services à titre d'expert en médecine sportive.

# Les Sports

## Volley-ball

### Sheila Lagacé

La saison de volley-ball des équipes des Aigles et des Anges Blancs de l'Université de Moncton est amorcée depuis maintenant quelques semaines et jusqu'à date, tout semble croire que ce sont deux très bonnes équipes qui représentent notre université.

Les Anges Blancs disputaient deux matchs en fin de semaine, soit un vendredi contre les Tigers de l'Université Dalhousie et l'autre dimanche contre les Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick. Nos Anges se sont malheureusement inclinés devant les Tigers vendredi soir par le marque de 3-1. Dalhousie a remporté les deux premiers sets par les marque de 25-19 et 25-22, les Anges ont par la suite étouffé leur seul point pendant le troisième set en perdant le marque de 25-20 et ce sont finalement les Tigers qui ont remporté le dernier set par le

marque de 25-16, ce qui leur a permis de remporter la partie.

Pour ce qui est du match de dimanche, les Anges Blanc ont inscrit une victoire à leur fiche contre les Varsity Reds par le poignage de 3-1. Elles ont remporté les deux premiers sets par les marque de 25-20 et 25-18. Varsity Reds ont pris le dessus pendant le troisième set par le marque de 25-27 et les Anges sont finalement revenues en force pendant le quatrième set en les remportant par le marque de 25-11. Lors de ce match, c'est Amy Gaudet qui a remporté le titre de joueuse du match.

Selon M. Daniel O'Carroll, entraîneur-chef de l'équipe féminine de volley-ball de l'Université de Moncton, "le match de dimanche fut un très bon match. L'équipe de UNB est une équipe d'un calibre véritable à celui des Anges et en général, la différence des Anges a été véritablement celle

des Varsity Reds tout au long de la partie. Amy Gaudet, France Arsenault et Sophie Milligan ont été les trois joueuses les plus constantes et managées tout au long du match. Nos femmes se débrouillent également très bien et les six joueuses régulières ont offert une très bonne performance."

### De côté des Aigles

Pour ce qui est de l'équipe masculine de volley-ball de l'Université de Moncton, le tour s'est également très bien passé la fin de semaine dernière.

Les Aigles Blanc disputaient un match dimanche contre les Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick et ils ont eu aussi goûté à la victoire par le poignage de 3-1. Ils ont remporté les deux premiers sets par les marque de 25-20, 25-23 et 25-16 respectivement. Les Varsity Reds ont inscrit leur seul point lors de

troisième sets en dominant sur nos Aigles par le marque de 25-20. C'est Christian Vienneau qui a été nommé joueur de la partie.

D'après M. Richard Banquet, entraîneur-chef de l'équipe masculine de volley-ball de l'Université de Moncton, "La partie s'est très bien déroulée et la réception de service était la pendant ce match. Les joueurs devaient par contre travailler sur leurs services mais nous avons

encore le temps d'y voir. Je suis fier du résultat de mon équipe."

Il est à noter que les prochains parties de volley-ball des Aigles et des Anges Blancs de l'Université de Moncton auront lieu samedi et dimanche prochain. L'équipe féminine disputera ses deux matchs à domicile tandis que nous ne pourrons pas voir les Aigles jouer au Caps Louis-É. Robichaud avant le 30 novembre prochain.



... présentés par

## Résultats sportifs

présentés par



(semaine du 6 au 12 novembre 2002)

<b>Hockey masculin</b> Aigles VS Huskies	2-1
<b>Hockey féminin</b> Tigers VS Anges	6-5
Anges VS Tomatoes	14-4
<b>Volley-ball masculin</b> Aigles VS Varsity Reds	3-1
<b>Volley-ball féminin</b> Tigers VS Anges	5-1
Anges VS Varsity Reds	5-1
<b>Basket-ball masculin</b> Aigles VS Rams	26-24
	96-53
Aigles VS Seawolves	33-27
	77-73
<b>Basket-ball féminin</b> Rams VS Anges	54-19
	68-41
Seawolves VS Anges	33-15
	61-33

## Horaire des parties

(Semaine du 13 au 19 novembre 2002)

### 16 novembre

Hockey féminin - UPEI à U de M (14h)  
Hockey masculin - U de M à STU (19h)  
Volley-ball féminin - UPEI à U de M (14h)  
Volley-ball masculin - U de M à UNB (13h)  
Basket-ball féminin - U de M à Kings (14h)  
Basket-ball masculin - U de M à Kings (16h)  
Basketball à UENB (18h)  
Natation à Dal

### 17 novembre

Hockey féminin - SMU à U de M (13h)  
Hockey masculin - UNB à U de M (19h)  
Volley-ball féminin SMU à U de M (13h)  
Basket-ball féminin - U de M à Dal (13h)  
Basket-ball masculin - U de M à Dal (13h)  
Natation à Dal



## Pump House Brewery

### Heures d'ouverture

Dimanche au mardi - 11h00 à 24h00  
Mercredi - 11h00 à 15h00  
Jeudi à samedi - 11h00 à 25h00



Livraison disponible pour...

## The Keg (disponible de 11h00 à 24h00)

2 formats - 20 litres • 30 litres

Le Pump House fournit le pompe à main et le accès de glace. Déjà signé  
**LES MEILLEURS PRIX EN VILLE GARANTIS!**

### 8 types de bière • Venez les essayer!

- Cadent Cream Ale
- Blackberry Ale
- Pail Ale
- Fire Chief Red Ale
- Basso Scotch Ale
- Muddy River Stout
- Seasonal Beers
- Special Old Beer

Cuisine ouverte jusqu'à 22h00 tous les soirs

Pizzas disponibles jusqu'à 24 heures

855-Beer (2337) • 5 Orange Lane, Moncton

Déroulez location pour l'emballage : 131, ch. Mill, Moncton 854-ALES (2537)



présente...

# Les Sports

## L'obésité, un nouveau problème de société au Canada?

Sheila Lagacé

De plus en plus de Canadiens souffrent d'obésité à un point tel que le gouvernement fédéral a décidé d'investir la somme de 15 millions de dollars dans la recherche dans ce domaine. Nous sommes rendus au point de nous demander pourquoi les jeunes Canadiens, et surtout les jeunes filles sont plus sédentaires à l'adolescence et ce qui encourage les gens à trop manger.

À mon avis, le problème de sédentarité des jeunes de la génération d'aujourd'hui découle de l'avancement de la technologie. Avec la télévision, l'ordinateur et les jeux vidéo qui sont les activités les plus populaires en ce moment, les jeunes qui s'y adonnent n'ont pas besoin de faire beaucoup d'exercice physique pour jouer à leurs jeux favoris. Autrement, les activités en plein air étaient beaucoup plus prédominantes qu'aujourd'hui et à la place de simuler leurs sports et activités préférés sur un écran d'ordinateur, les gens pratiquaient le sport ou l'activité en question. De plus, avec le fait que nous vivons dans une société où tout va beaucoup plus vite, nous ne

prenons plus le temps de manger. Beaucoup de gens aiment les repas vite faits et c'est pour cette raison que les restaurants "fast food" sont devenus très populaires.

Le problème d'obésité des Canadiens découle des changements profonds de la société et selon moi, il est peut-être temps de trouver des nouvelles façons d'inciter les gens à inclure l'activité physique dans le mode de vie d'aujourd'hui où le temps passe tellement vite que beaucoup de gens se plaignent de ne pas avoir assez de temps pour tout faire ce qu'ils avaient prévu de faire dans l'espace d'une journée. De plus, l'une des origines de ce problème est sûrement le fait que l'activité physique n'est pas une priorité dans les écoles canadiennes. Les élèves ont des cours d'éducation physique environ deux fois par semaine et à l'école secondaire, ces cours sont optionnels. Je ne sais pas que la santé devrait être une option dans la vie d'une personne.

Selon les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), plus du quart des enfants canadiens et environ la moitié des adultes sont

trop gras. Au Nouveau-Brunswick, la situation est encore plus grave puisque la province est maintenant qualifiée de championne canadienne de l'obésité. Il n'y a pas de quoi être fier de ce titre. Selon les statistiques de l'IRSC, en 1997-1998, 42 % des Néo-Brunswickois âgés entre 20 et 64 ans dépassaient largement leur poids santé et une personne sur cinq était considérée obèse.

L'obésité est un facteur de diabète et d'hypertension et joue un rôle dans plusieurs autres maladies qui coûtent 1,8 milliards de dollars par année en perte de

revenues et soins de santé au Canada. Il est temps d'agir maintenant et on veut que la situation s'améliore pour les générations à venir. Mais dans le fond, tout cela est un choix personnel et on ne peut pas lever les gens obèses à se lever de leur divan s'ils n'en ont pas envie. En outre, on peut essayer d'inciter l'activité physique comme étant une valeur importante pour les jeunes de la génération à venir.

De plus en plus, les gens sont sensibilisés à ce nouveau problème de société et des activités sont organisées ici et là

pour essayer de combattre l'obésité. Prochainement, soit le 30 novembre, une compétition de cross-country est organisée sur le campus de l'Université de Moncton et il y aura des gens de partout dans le monde qui vont venir pour combattre l'obésité chez les jeunes. C'est un bon début, mais il reste encore beaucoup de chemin à faire dans ce domaine et les statistiques le prouvent. En tant que Canadienne, je n'aimerais pas avoir à être dans quelques années que je vis dans l'un des pays où il y a le plus de gens obèses et sédentaires dans le monde.

## Bon début pour l'équipe de Badminton

Françoise Thibault

L'équipe de badminton de l'U de M a commencé sa deuxième saison du bon pied lors du premier tournoi qui a eu lieu le fin de semaine passé à l'Université St-Alex en Nouvelle-Écosse. L'équipe a terminé en première position en simple et en double féminin ainsi qu'en double masculin et a pris la deuxième place en

simple masculin et en double mixte. L'équipe se situe présentement en première position du classement avec un total de 64 points. Voici les membres de l'équipe, première simple: Françoise Thibault, Monica Lamogno, Julie Landry, Rachelle Dallaire, Gay Laine Legoff et Lette Fox. Deuxième simple: Eric Frenette, Lise Roy, Ghislain Ward, Shawn McDonald, Sébastien Paire et Jérôme Roy.

ICI ON L'A



# L'OSMOSE

**VOTRE club étudiant**

**Vous avez rien à faire entre vos cours?**

Venez faire un tour à l'Osmose pour vous divertir entre ami(e)s! Avec une belle ambiance, du café délicieux et des tables de billards, le plaisir est au rendez-vous.

**Vendredi: Le Sex Party!**

Pour ceux qui étaient présents l'an passé, vous savez que c'est à ne pas manquer! Pour les autres, il faudra le voir pour le croire. Présenté par la faculté des Sciences



L'Osmose  
Centre étudiant  
Université de Blainville  
506.858.1700  
osmos@univstee.ca

**L'Osmose, ça grouille en masse!**